

Mi-Carême à Nantes, Jules Ponceau, 1928, © Musée d'Histoire de Nantes



Les éléments terre



Matières architecturales



Infrastructures et économie



Les formes de l'eau



Présentation

Entrées de villes marquées par des zones commerciales

Parcs et espaces verts créant des ruptures dans le tissu urbain

Repères urbains des grands ensembles

Habitat regroupé en quartiers avec des cours d'îlots verts

Avenue soulignée par un double alignement d'arbres



Ambiances paysagères de l'unité

« Je n'avais pas fait vingt pas à la suite de l'homme qui portait ma valise que je reconnût une grande ville » Stendhal

Un vent frais s'engouffre dans les rues, encore iodé des embruns et parfumé par la verdure des vallons ; il porte avec lui le bruit de la ville, de ses circulations et de ses activités. La cloche du tramway tinte au loin et résonne entre les grandes tours d'habitations des grands ensembles. L'univers minéral du labyrinthe des rues est jalonné d'arbres et de petits squares qui redonnent une autre échelle à la ville. A l'intérieur des îlots urbains l'ambiance est encore plus calme: une enfilade de jardins potagers ou d'agrément souvent séparés de murs de schiste, composent une mosaïque verte intimiste, préservée et calme qui contraste avec la façade de la rue. L'ambiance de l'unité est urbaine avant tout: un paysage de quartiers qui ont poussé au rythme des bonds économiques nantais. Ainsi se juxtaposent entre les vallées affluentes de la Loire et de l'Erdre les pans de ville accrochés au territoire par des agrafes d'activités. Enceinte dans son récent périphérique, la ville de Nantes fait déborder ses paysages au-delà de la première couronne repoussant sans cesse la ceinture maraîchère plus loin. Ville carrefour, l'agglomération nantaise concentre les modes de déplacement par la même occasion les moyens de découvrir ses paysages. Si la trame routière prédominait encore jusqu'à la dernière décennie, la mise en place de nouveaux transports publics urbains (tramway, busway, bateau bus, pistes cyclables...) a non seulement transformé le paysage des rues en reconfigurant les espaces publics mais aussi donné un nouveau rythme de perception plus lent de la ville donnant à voir ses détails.



Les éléments terre

Ancien port d'attache du commerce maritime transatlantique, Nantes garde encore aujourd'hui la marque végétale de son rôle d'acclimatation des plantes venues notamment des Amériques. Forts de cette tradition, les alignements, les parcs et jardins de la ville présentent ainsi une palette végétale variée et de sujets exotiques parfois très anciens. Si les sols de la ville sont avant tout minéralisés et artificiels, la périphérie présente encore des lambeaux de zones humides, de vignes, de prairies bocagères et de parcelles maraîchères.



Matières architecturales

Dans sa mosaïque de quartiers, l'agglomération nantaise révèle une véritable richesse architecturale alliant à la fois le bâti patrimonial historique et les anciens cœurs de bourgs ou hameaux aux formes plus contemporaines de l'habitat ouvrier, des grands ensembles et des écritures architecturales modernes dans les nouveaux quartiers. Les matières varient avec les époques. Si l'on retrouve encore des murs de schiste et des enduits sablés avec des détails de briques (l'architecture traditionnelle joue du contraste entre le clair des façades et l'obscur des toits d'ardoises) les matériaux contemporains et les couleurs donnent aujourd'hui une lecture plus riche mais aussi plus hétérogène du bâti.



Infrastructures et économie

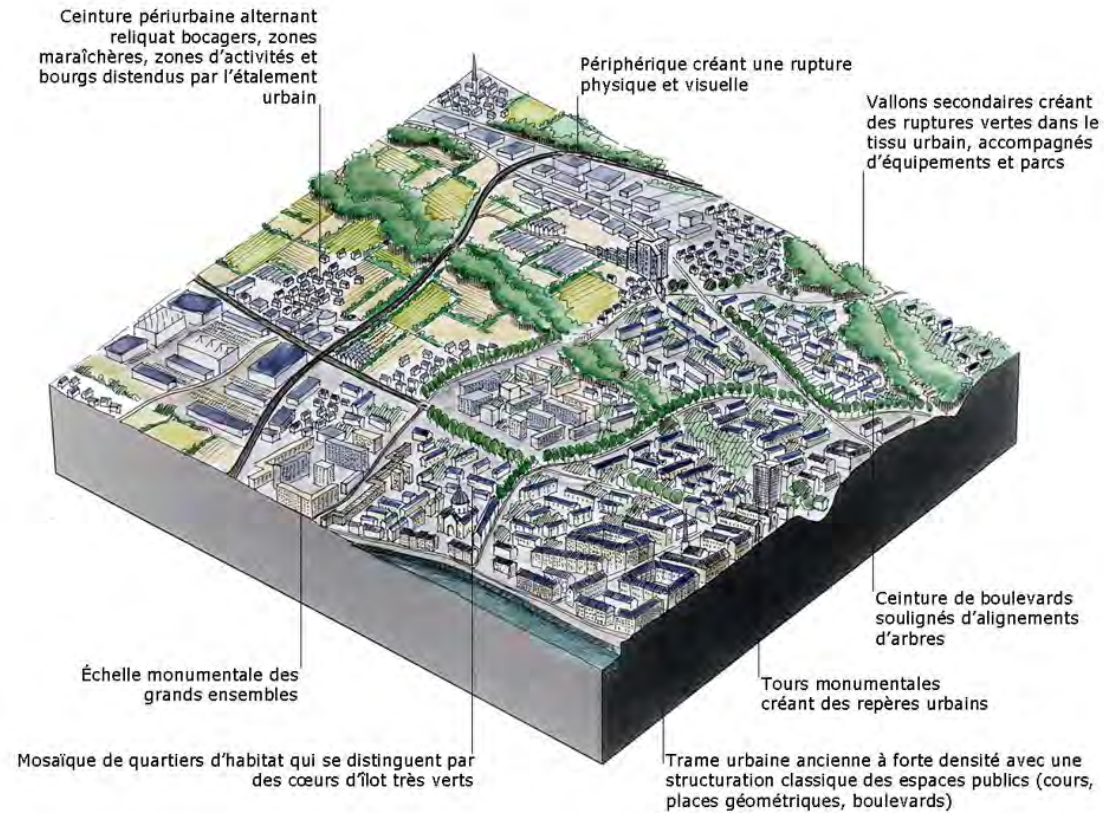
Si la confluence fluviomaritime a été à l'origine de l'essor historique de Nantes, l'agglomération se dessine sur une trame viaire importante et de bouclages routiers successifs dont le plus imposant, le périphérique, dessine son propre paysage de merlons boisés et d'échangeurs. Si les anciens axes historiques sont aujourd'hui colonisés par d'importantes zones d'activités, les boulevards intérieurs ont fait l'objet d'importantes mutations liées à l'arrivée du tramway et aux couloirs de bus. Le piéton retrouve progressivement une place de plus en plus prépondérante en ville.



Les formes de l'eau

Si l'eau est déterminante dans la fondation de la ville, elle apparaît cependant contraignante pour son extension. Les vallées (Cens, Chézine, le Gesvres) se distinguent encore par leurs ambiances sauvages, mais à l'arrière de la ville le plus souvent. Elles sont mises en spectacle par les parcs de châteaux qui les jalonnent. En fait, l'eau est contrôlée dans la ville. Elle en propose un reflet métallique dans les fontaines et les plans d'eau dessinés des parcs et jardins.

Bloc diagramme : L'agglomération nantaise



Éléments caractéristiques



Ambiances urbaines de quartiers



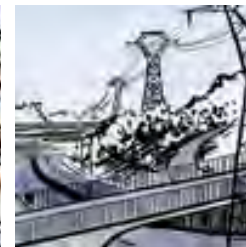
Grands ensembles



Parcs paysagers et châteaux



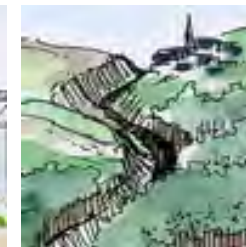
Étalement urbain pavillonnaire



Infrastructures marquantes



Maraîchage et cultures hors sol



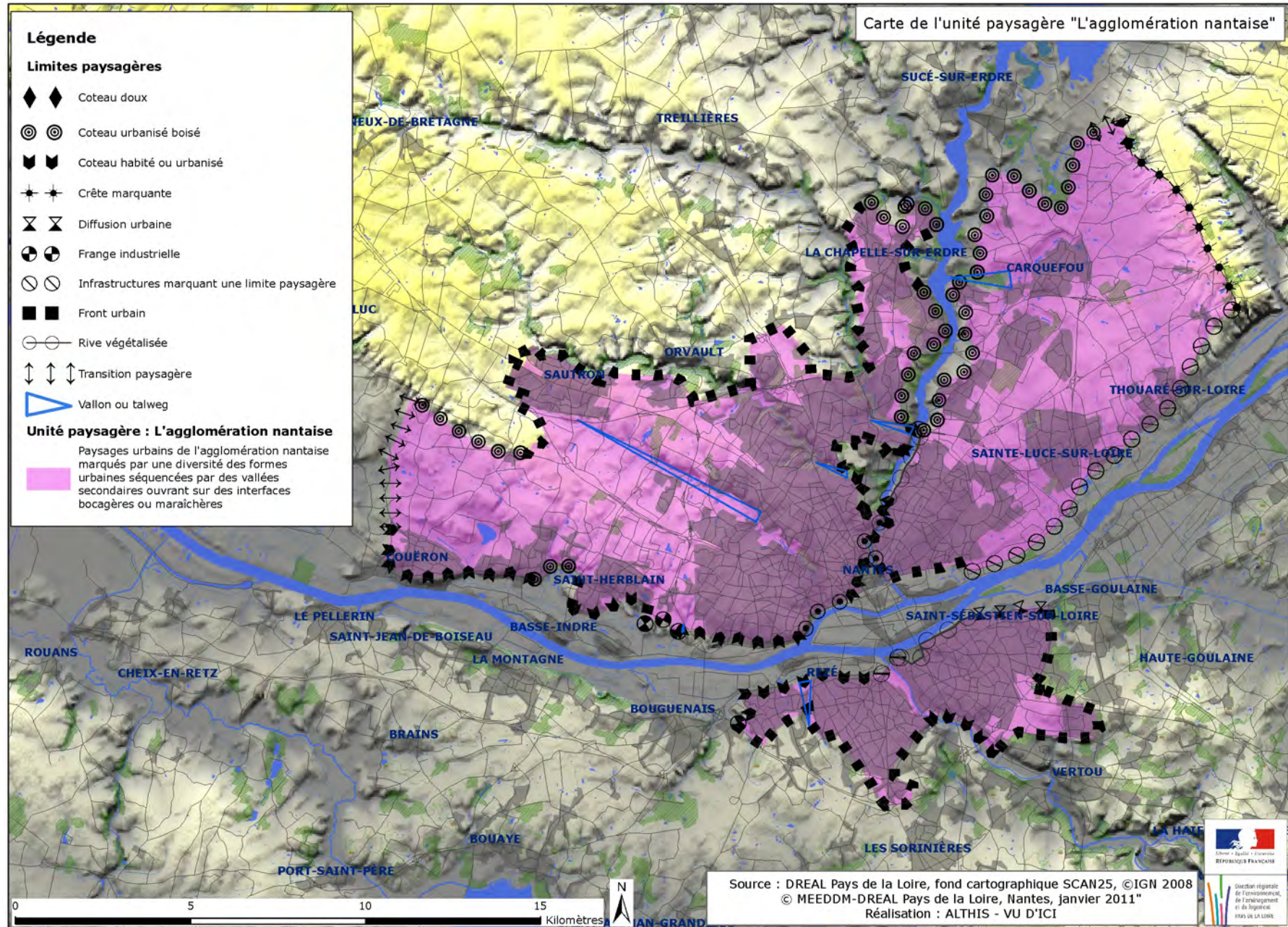
Vallées encaissées



Urbanisme contemporain



Zones d'activités



Les limites de l'unité



Coteau urbanisé boisé accompagné de parcs sur la vallée de l'Erdre

L'unité est découpée en plusieurs ensembles, ce qui rend complexe la lecture de ses limites. L'interface avec les paysages de la ville rivulaire est constituée essentiellement par des coteaux urbanisés ou des coteaux urbanisés boisés, comme c'est le cas sur la vallée de l'Erdre où ces boisements sont accompagnés de parcs anciens. Les rues qui descendent les coteaux peuvent parfois ouvrir de jolies perspectives sur la vallée dans l'encadrement des façades de la rue.

vallon du ruisseau de Gobert qui offre des vues en belvédère panoramiques sur l'agglomération. Ces boisements enchâssent tout le secteur maraîcher qui se distingue par ses imposantes serres et leurs vastes surfaces de tunnels de plastique.

A l'ouest, la limite est moins lisible et il s'agit plus d'une transition paysagère liée à la présence de plus en plus importante d'urbanisation diffuse dans le bocage à l'approche de l'agglomération.



Une limite urbaine matérialisée par une frange pavillonnaire au nord et au sud

Au nord et au sud, l'unité se termine sur une frange urbaine relativement nette correspondant le plus souvent à une zone pavillonnaire.

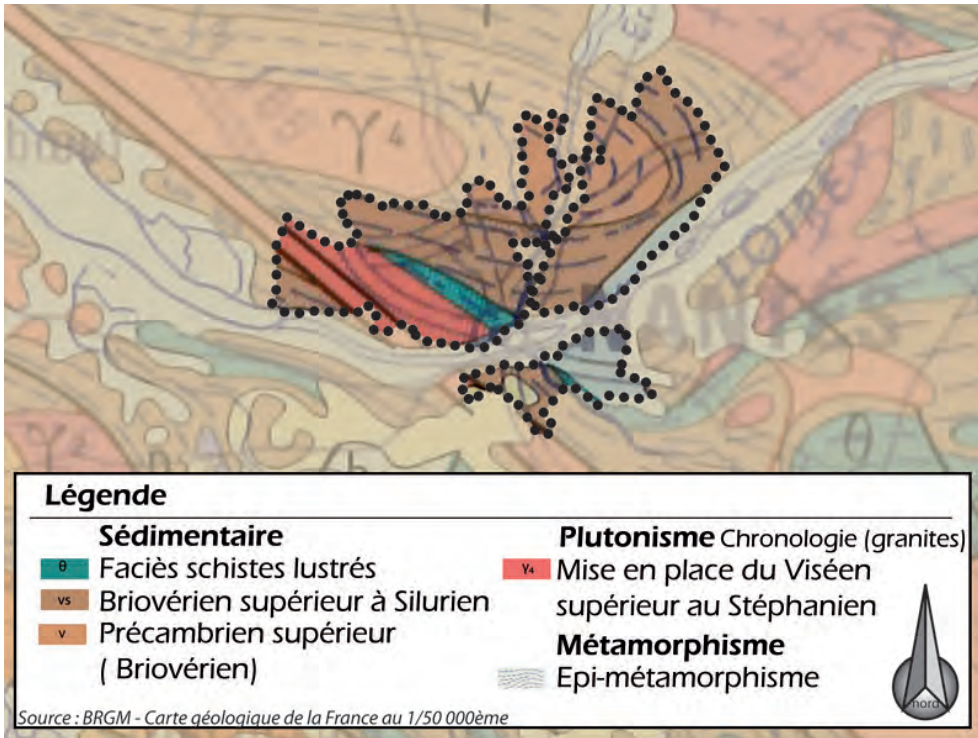


Vue plongeante depuis la crête du Val de Gobert sur la zone maraîchère et l'agglomération qui dessine l'horizon

A l'est, l'unité se termine sur le cordon boisé rivulaire de la Loire et sur la crête du

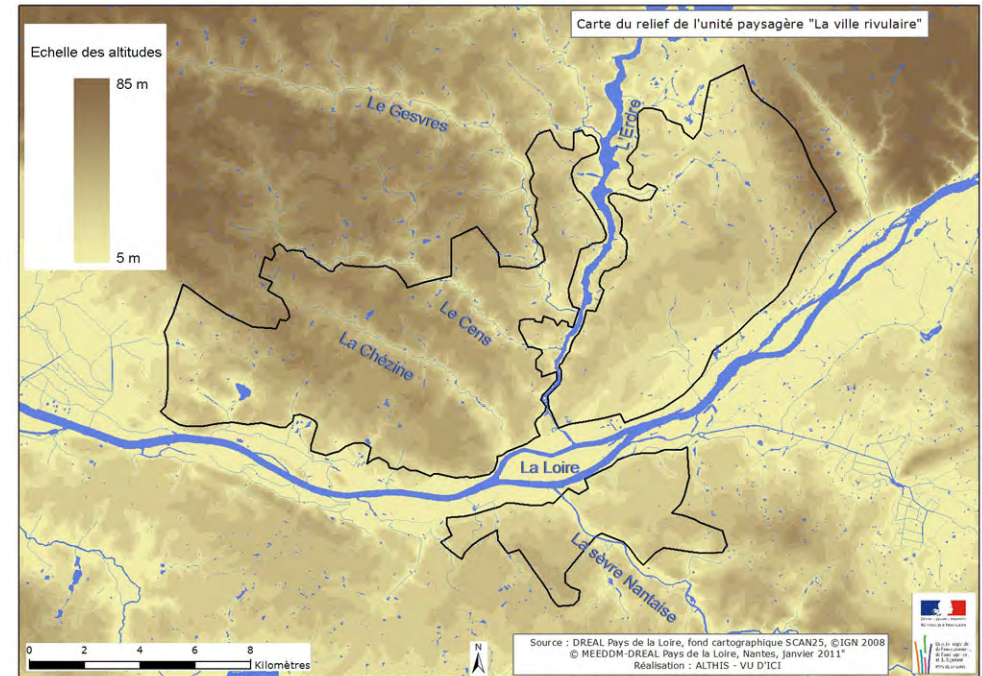
Description

LES COMPOSANTES PHYSIQUES IDENTITAIRES



Carte géologique de l'unité

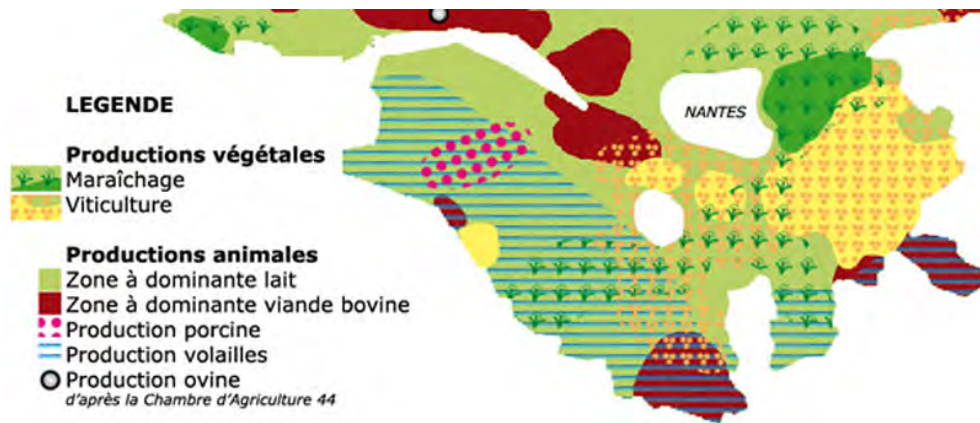
L'agglomération de Nantes s'implante sur le plateau cristallin (granits gneiss et schistes) du sillon de Bretagne qui imprime sa direction armoricaine nord-ouest sud-est au paysage. Ce socle constitue un véritable promontoire urbanisé qui domine les vallées. On retrouve ces matériaux surtout dans la construction des murs d'enceinte de parcs ou des murs de clôture des jardins en cœur d'îlots.



Carte du relief de l'unité



Le relief est littéralement dessiné par le socle géologique, les vallons secondaires de la Chézine, du Cens et du Gesvres suivent la direction de maillage armoricaine. Ils découpent le socle en ondulations successives presque régulières. C'est particulièrement lisible lorsque l'on emprunte les boulevards de ceinture dont les voies semblent dessinées sur de la tôle ondulée. Cela crée des jeux de covisibilités assez originaux dans la ville. A l'est, le relief est moins découpé, voire quasi plan.

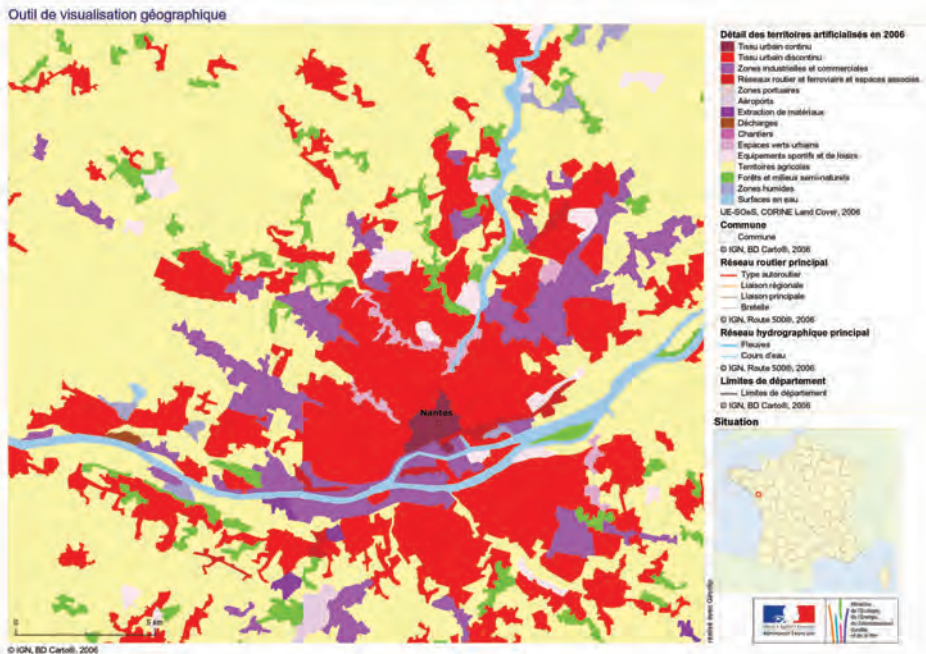


Carte agricole

La couronne agro-naturelle de l'agglomération traduit directement la diversité de positionnement de carrefour de la ville: à l'est se développe une vaste plaine maraîchère qui se prolonge de manière plus sporadique sur le nord. A l'ouest, les extensions urbaines s'intercalent dans une trame bocagère résiduelle qui s'étire à partir des vallées. Plus au sud, l'agglomération frange les limites du vignoble.



Nantes : fin du XXème siècle



Occupation du sol de l'agglomération Nantaise – Détail des territoires artificialisés en 2006 (Source : Corine Land Cover)

L'unité est largement urbanisée. Le tissu urbain qualifié de continu est circonscrit au centre de Nantes : le reste de l'agglomération est constitué d'un tissu urbain plus aéré et lâche. Les zones d'activité sont situées en entrée d'agglomération, le long des principaux axes de communication. On devine clairement les vallées urbaines constituées d'espaces verts et d'équipements.

L'EMPREINTE HUMAINE

L'histoire urbaine de Nantes et de son agglomération est structurée par les fonctions prédominantes qui se sont succédées. L'Homme est venu s'installer vers 2000 avant J-C, en provenance de la péninsule ibérique. Plus précisément, c'est sur la rive nord de la Loire, au confluent avec la rivière de l'Erdre que les hommes ont érigé leurs premiers édifices.

Nantes naît vers 800 avant JC. Cette implantation ancienne est d'abord liée à une vocation de passage : les îles de Nantes permettent de franchir la Loire et d'établir des ponts. De plus, la présence de métaux et l'activité métallurgique qui en découle participent à l'attractivité du lieu.

Nantes apparaît donc très tôt comme un lieu d'échange.

À l'époque gauloise, la ville est habitée par les Namnètes, avant d'appartenir à l'Empire romain, période pendant laquelle elle se fortifie pour faire face aux invasions. Nantes subit un assaut germanique vers 275 et des murailles y sont construites dès les années 280 à 300. Cette enceinte subsistera jusqu'au XIII^e siècle et sera alors reprise par les murailles ducales.

Après l'effondrement de l'Empire romain, au début du VI^e siècle, Clotaire I^{er}, roi des Francs, s'empara de Nantes. L'évêque, Saint Félix, prit alors en main les destinées de la ville dont il fut le premier gouverneur. Il entreprit des travaux considérables pour agrandir le port et assainir les marais de l'Erdre. Le canal Saint-Félix perpétue le souvenir de l'évêque. En 843, eut lieu la première des six invasions que Nantes eut à subir des Normands. Une grande partie de la population fut massacrée. Nantes est conquise en 851 par Nominoé et devient alors Bretonne. Ce n'est qu'en 937 qu'Alain Barbetorte chassa définitivement Les Normands et releva Nantes de ses ruines.

Nantes devient enfin française suite à l'Acte d'Union de la Bretagne à la France (1532). La fonction militaire est prédominante au Moyen-Age, et ce sont le commerce maritime et fluvial qui apparaissent comme principal moteur du développement de la ville.

Au IX^e siècle est constituée la première ligne continue de ponts.

Nantes est capitale de Bretagne au XV^e siècle. Le château des ducs de Bretagne fut la résidence principale des ducs de Bretagne, du XIII^e au XVI^e siècle.

Les premiers chantiers navals apparaissent à la fin du XV^e siècle.

L'enrichissement de la ville à la fin du XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle découle de la traite des esclaves noirs d'Afrique, Nantes étant une escale du commerce triangulaire jusqu'à son abolition en 1831.

Courant XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, l'industrie remplace l'économie coloniale dans son rôle de moteur économique. L'industrie sucrière, l'agroalimentaire, ainsi que la métallurgie (biscuiteries, conserveries, constructions navales...), vont enrichir la ville, qui va alors entamer de nouveaux travaux d'embellissement.



Rue de Strasbourg (Source : BING)

Le XIX^{ème} siècle apporte de profondes transformations, à l'image de la rue de Strasbourg, axe majeur qui « coupe la ville en deux » et constitue une rupture urbaine importante.



Présentation du projet de reconstruction lors d'une exposition d'urbanisme en 1945 (source : archives municipales de Nantes - La reconstruction de Nan

Nantes est durement touchée par la guerre. Après différents projets de reconstruction, c'est le projet de Roux-Spitz qui sera retenu en 1945.

A partir des années 1950 la ville centre observe un déclin démographique au profit des communes voisines. Les lotissements résidentiels en première couronne se multiplient, des programmes de grands ensembles de logements sociaux sont mis en oeuvre en périphérie...

En 1967 est créée l'Association Communautaire de la Région Nantaise (ACRN), première structure de coopération intercommunale englobant 36 communes.

Nantes devient une cité administrative à partir des années 70. Le secteur tertiaire et le secteur résidentiel se développent fortement. C'est la naissance d'une agglomération impliquant les premières conurbations. Des projets d'infrastructures et d'organisation de schéma d'urbanisme à l'échelle de l'agglomération voient le jour.

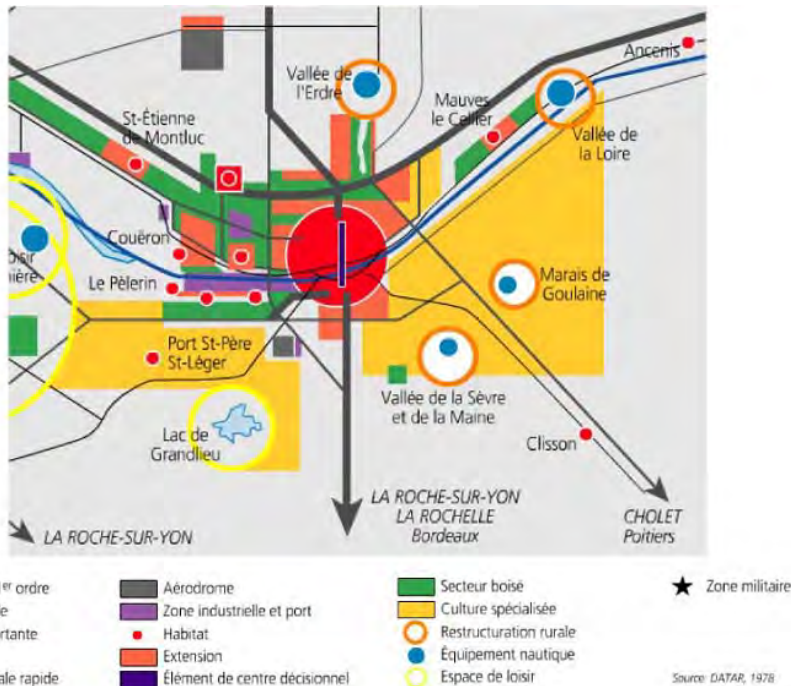


Schéma d'aménagement de l'aire métropolitaine Nantes - Saint-Nazaire (zoom) DATAR 1970

En 1970, est lancé le schéma directeur d'aménagement de l'aire métropolitaine Nantes-Saint-Nazaire (SDAMM), concernant 70 communes de l'estuaire de la Loire, dans le cadre de la politique dite des métropoles d'équilibre (nécessité de rééquilibrer le territoire français face à l'expansion de la région parisienne). Des réserves foncières pour les équipements publics, les zones industrielles, l'habitat et les zones naturelles ont été réalisées dès le début des années 1970. C'est au cours des années 1990 que se réalisent les infrastructures routières prévues, à l'exception de la voie rapide de Saint-Nazaire à La Roche-sur-Yon. Quant aux liaisons ferroviaires, si le TGV Atlantique dessert bien Nantes, Saint-Nazaire et Le Croisic, ce n'est que depuis 1999 que des liaisons directes rapides ont été mises en place entre Nantes et Saint-Nazaire.

En 1982 est créé le syndicat intercommunal à vocation multiple de

l'agglomération Nantaise (SIMAN) regroupant les 19 communes correspondant à l'unité urbaine définie par l'INSEE. Le SIMAN va impulser une approche globale du développement de l'agglomération où les transports et les déplacements joueront un rôle structurant.

En 1989, les élus de l'agglomération nantaise se dotent d'un projet d'agglomération. En 1992, le District de l'agglomération nantaise est créé, regroupant 20 communes (21 en 1995). Il devient la communauté urbaine de Nantes, qui regroupe bientôt 24 communes.

On observe depuis lors une croissance démographique forte de l'agglomération accompagnée d'une explosion de la construction de logements neufs et d'une forte consommation d'espace agricole et naturel (voire plus bas analyse structurelle chapitre démographie). Le développement se déporte peu à peu sur la seconde couronne de l'agglomération, où les familles recherchent des logements individuels disposant de jardins à moindre coût. Les modes de vies évoluent, avec une dépendance de plus en plus forte à l'automobile dans la vie quotidienne, et des encombrements importants qui caractérisent désormais l'ensemble de l'agglomération et non plus la seule ville centre. La place des infrastructures et de l'automobile dans les paysages est ainsi devenue prédominante.

INFRASTRUCTURES



Le réseau routier et le réseau ferré

L'agglomération abrite une typologie de voies variée : voies rapides, cours, ruelles et voies privées (au statut particulier)... Ce tissu de voies définit l'échelle des îlots, fortement diversifiée selon les fonctions et les époques des différents quartiers. Il peut être très dense (comme dans le centre historique), comme quasi inexistant (dans les zones d'activité par exemple).

Dans les quartiers correspondant aux extensions de ces cinquante dernières années, ce réseau est souvent peu hiérarchisé : une grande partie de la desserte locale est assurée par des voies en impasse.

L'agglomération nantaise abrite des flux domicile-travail importants et leur corollaire, les encombrements, qui font aussi partie des ambiances urbaines.

L'agglomération compte plusieurs voies express qui véhiculent leur propre paysage. Autoroutes et périphérique nantais ont ainsi été conçus comme des

couloirs de déplacements agrémentés de plantations sur les espaces de déblais et remblais créés à l'occasion de leur réalisation et qui masquent les paysages environnants.

Le périphérique est relativement éloigné du centre de Nantes. Il a conditionné fortement l'évolution de l'agglomération : son positionnement a ainsi favorisé une urbanisation consommatrice d'espace (on peut habiter loin du centre de Nantes, et en théorie accéder rapidement au centre en automobile tout en bénéficiant d'un cadre de vie périurbain et d'un logement moins cher). Les zones d'activités se sont par ailleurs greffées à l'intersection du périphérique et des principales voies d'accès à l'agglomération.

Une partie des voies gagnées sur les bras de la Loire et de L'Erdre sont situées sur cette unité. Ces voies ont permis de dessiner un espace public à l'échelle d'une grande métropole.

Transports en commun



Plan du réseau TAN (Source : TAN)

Le réseau de transports en commun structure fortement le paysage urbain. Le tramway a en effet été un vecteur important de renouvellement de l'espace public, mais aussi d'animation (voir partie évolution).

Réseau ferré

L'unité est marquée par le chemin de fer, qui demeure une rupture fonctionnelle et paysagère non négligeable, à l'est de l'unité notamment.

Des attributs métropolitains

Nantes a toujours été perçue par ses visiteurs comme une « grande ville ». Son paysage urbain présente en effet certaines caractéristiques étonnantes. Au-delà

de son foisonnement d'activités et de ses encombrements, c'est surtout la mise en scène du bâti par l'espace public qui participe à cette impression. Ainsi, certains espaces publics majeurs présentent-ils une échelle démesurée (anciens cours de la Loire et de l'Erdre notamment), tandis que de nombreuses rues bordées d'immeubles hauts sont quant à elles très étroites, permettant une mise en scène de « grande ville » (rue d'Orléans: 8,5 mètres, rue Crébillon : 9 mètres, rue du Roi Albert : 14 mètre).

Ce qui fait aussi le charme de l'agglomération nantaise, aussi l'opposition entre la ville austère de la fin du XVIIIème et le relief onduoyant des bords de Loire.

HABITAT ET ARCHITECTURE

Lorsque l'on arrive à Nantes, on y sent une odeur de pierre à Briquet, de granit. L'unité est aussi située au carrefour des différents styles architecturaux.



Une grande diversité des typologies architecturales

Les matériaux de construction utilisés sont le calcaire et le schiste. Les matériaux de couverture utilisés sont l'ardoise au nord (île Feydeau), et la tuile canal au sud (Trentemoult).

Rive droite de la Loire, la maison rurale traditionnelle du pays Nantais, en longueur, est un compromis entre la maison de Châteaubriant et celle du pays

d'Ancenis. Les murs sont en maçonnerie de pierres irrégulières revêtues d'un crépi de ton neutre. En revanche les ouvertures sont soulignées par un badigeon au blanc de chaux.



Bombardements (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire-atlantique.fr>)

On y observe aujourd'hui une grande diversité architecturale, depuis la ville ancienne médiévale et classique, les reconstructions de l'après guerre et les grands ensembles, les lotissements résidentiels des années 1990 et l'architecture contemporaine de haute qualité environnementale, sans oublier les constructions industrielles et tertiaires.

A ce patrimoine ordinaire s'ajoute un patrimoine remarquable, qui doit autant à l'époque classique qu'à l'époque contemporaine (A Saint-Sébastien : construction de la « Cité des Castors » de la Profondine inaugurée en 1956, à Rezé, construction de la maison radieuse inaugurée en 1955, à Saint-Herblain, le sillon de Bretagne est le plus grand immeuble HLM de l'Ouest de la France, achevé en 1974).

ORGANISATION URBAINE

Les différents types d'organisation urbaine de l'agglomération sont détaillés par sous-unités paysagères.

Les extensions de l'agglomération ne se sont pas faites progressivement mais par « blocs », par pans de ville entiers, et ont ainsi formé une mosaïque de quartiers parfois peu hiérarchisée. Cette mosaïque définit une ambiance globalement « verte ».

Le cœur de ville dense hérité du XVIIIème et XIXème siècle à l'ouest est

complété à l'est par un cœur de ville composite ou se juxtaposent bâti ancien, grands ensembles, emprises importants dédiées aux équipements publics et espaces verts.

Nantes présente, en s'éloignant de l'hyper-centre classique, des cœurs d'îlots verts composés de jardins privatifs et irrigués par des cheminement piétons. Ces cœurs d'îlots ont permis de conserver une véritable qualité du cadre de vie et sont caractéristiques de l'art de vivre nantais.

Les espaces résidentiels forment une mosaïque de quartiers résidentiels à l'ambiance toujours verdoyante, mais dont la trame urbaine manque souvent de hiérarchisation : les voies de transit automobile permettent d'accéder à des poches d'habitat refermées sur elles-mêmes et comportant de nombreuses impasses. Cette mosaïque de quartier est ponctuée de quartiers de grands ensemble, pour la plupart en cours de renouvellement urbain.

Par delà la ceinture de zones d'activités, on retrouve sur les communes de troisième couronne une urbanisation de type périurbaine, sous forme presque exclusivement pavillonnaire, fortement consommatrice d'espaces.

ANALYSE STRUCTURELLE

Démographie

6ème agglomération française, Nantes Métropole compte désormais 590.000 habitants, et les projections démographiques à horizon 2020 tablent sur un potentiel de 640.000 personnes.

« Signe de la vitalité du territoire, la part du solde migratoire dans la croissance de la population s'établit ici à 37%, soit le taux le plus élevé parmi les grandes métropoles françaises », relève l'agence d'urbanisme dans son diagnostic territorial établi en 2002.

Economie

Les activités industrielles identitaires de la « ville de fer » ont aujourd'hui

disparues et ont laissé peu de traces dans le paysage :

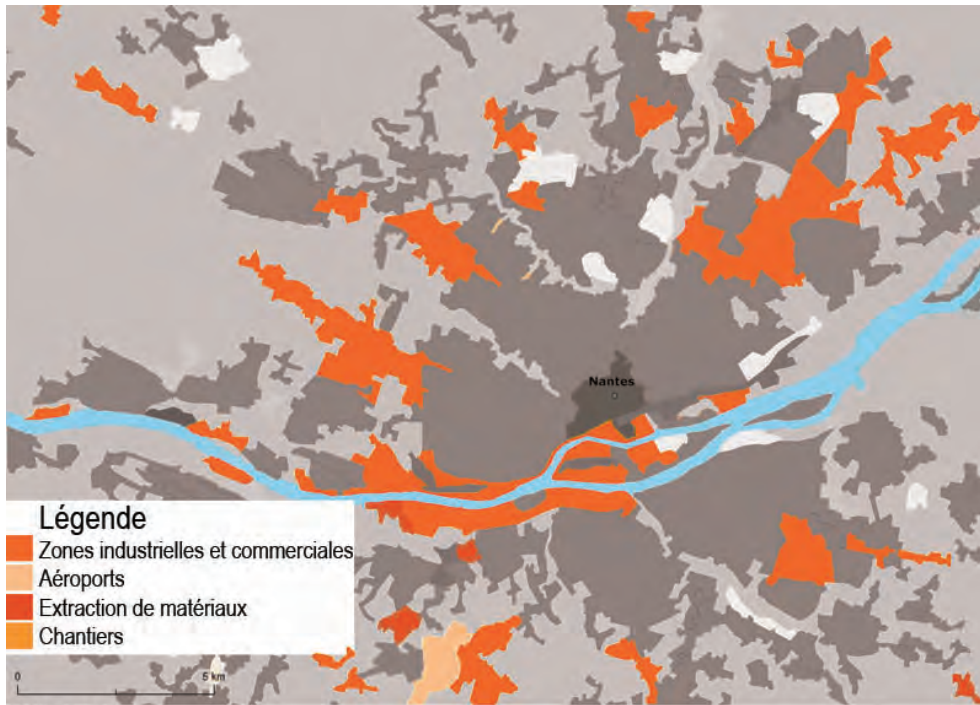
- Port,
- Chantiers navals,
- Raffinerie de sucre,
- Conserveries,
- Biscuiteries,
- Manufacture de tabac.



Bâtiment LU (Source : Nantes.fr)

Nantes s'affirme désormais comme une métropole de services majeure. Les sociétés de conseil et assistance (Technologie de l'Information et de la Communication, conseils aux entreprises, médias), les activités financières et les biotechnologies constituent le cœur de développement du secteur tertiaire local.

Malgré de profondes mutations, le territoire a cependant su conserver un socle industriel puissant : agroalimentaire, aéronautique, construction navale et industrie nautique, ensemble matériaux - mécanique.



© IGN, BD Cartho®, 2006

Carte des zones d'activité (Source : <http://www.nantes-developpement.com>)

Avec la tertiarisation des activités et des emplois, on observe en corollaire un accroissement très sensible de la proportion de cadres et de professions intermédiaires et supérieures. Le bassin d'emplois nantais compte aujourd'hui 28 200 emplois de cadres et ingénieurs, et a enregistré une croissance très vive sur ce type de fonctions.

L'augmentation des habitants de Nantes Métropole s'accompagne d'une croissance encore plus marquée de la population active : ainsi, avec 256 000 actifs, soit 46 % de ses habitants, Nantes Métropole a vu sa population active augmenter de 12 % entre 1990 et 1999.

Tourisme

Entre 2006 et 2008, le nombre de visiteurs étrangers a augmenté de 42%.

L'avantage de l'agglomération nantaise est de ne pas être une ville musée. Nantes, qualifiée par certains de « demi-Bordeaux », à la chance de proposer toutes les formes et toutes les époques. Au-delà du centre-ville élargi, les communes de l'agglomération disposent souvent de patrimoines remarquables.



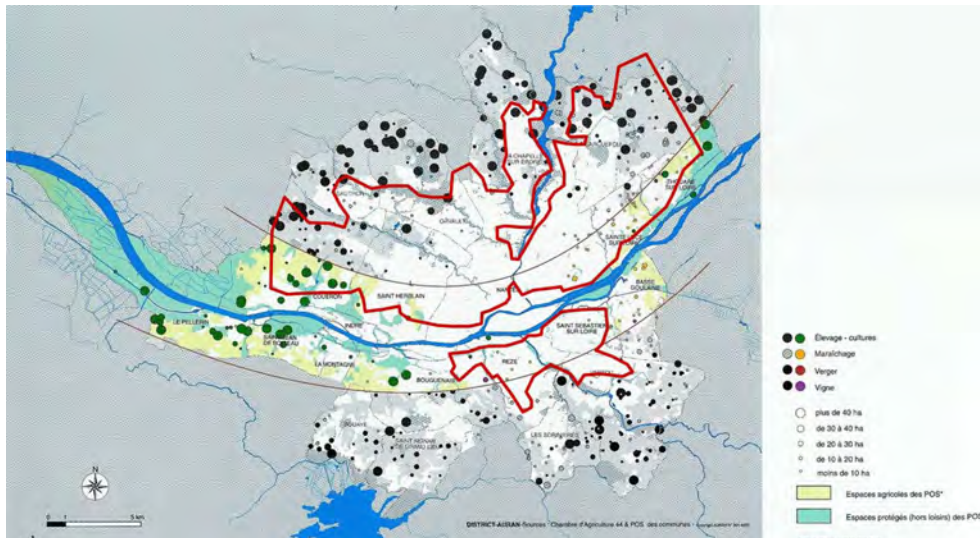
Tourisme plan Nantes métropole 2008 (source : <http://www.nantes-developpement.com>)

Agriculture

60% des espaces de Nantes Métropole sont dévolus aux espaces naturels et agricoles et protégés dans le cadre des PLU.

L'agglomération compte 330 exploitations agricoles (1400 emplois) dont 130 exploitations agricoles pratiquant la vente directe. L'agriculture constitue une activité économique importante, avec 15 000 ha de zones agricoles et une très grande diversité de productions et des produits locaux emblématiques. Les friches agricoles représentent 20% des espaces agricoles actuels, soit 3700 hectares.

toutes leurs saveurs. Certains vignerons vous accueillent dans leur domaine pour vous laisser prendre le temps de la découverte.



Nature et taille des exploitations agricoles

ANALYSE SENSORIELLE

Le paysage est marqué par les ruptures visuelles et physiques. Des Infrastructures de transport quadrillent le territoire et sont une source de nuisances sonores et de changement d'ambiance. Bordée par des coteaux ou des crêtes limitant l'horizon, l'unité nous offre un paysage agréable et varié, allant du rural à l'urbain dense. Mais ces discontinuités font office de repères visuels et géographiques (Pont de Cheviré). Ainsi dans cet espace, les odeurs de la ville se mêlent aux odeurs de la campagne, (muguet au mois de mai). Accompagné d'un vin Nantais, le canard, la mâche, le bœuf Châteaubriand, le brochet, révèlent

Sous-Unité Paysagère

La définition de sous-unités paysagères peut paraître complexe dans le cadre des paysages urbains. Cependant, la diversité des formes urbaines et la composition d'ensemble des quartiers permet de distinguer assez aisément des secteurs aux ambiances similaires. Ainsi, la densité bâtie et la volumétrie architecturales sont des critères relativement déterminants dans la définition de ces ambiances. Les différentes formes de présence du végétal conditionnent également fortement les ambiances: on distinguera entre autre, les jardins privés (qu'ils soient potagers ou d'ornement), les parcs publics, les alignements d'arbres et les zones plus 'naturelles' telles que les vallées. Les fonctions urbaines assurées et les modes de déplacements influent également fortement sur la composition de l'espace et donc la perception de son paysage. En combinant ces éléments à l'échelle de l'agglomération, on peut distinguer ainsi :

Le cœur de ville

Le cœur de ville composite

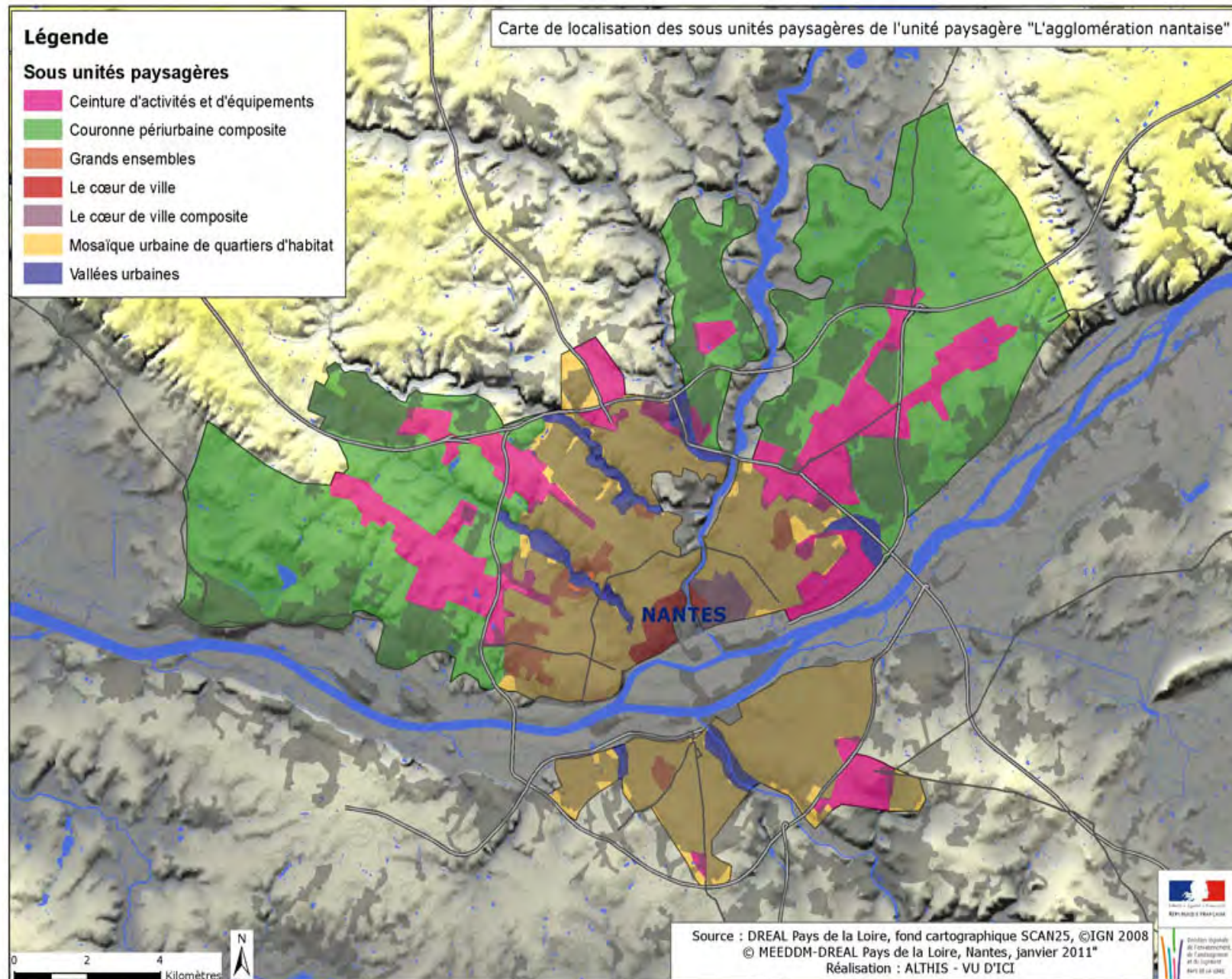
La mosaïque urbaine de quartiers d'habitat

Les grands ensembles

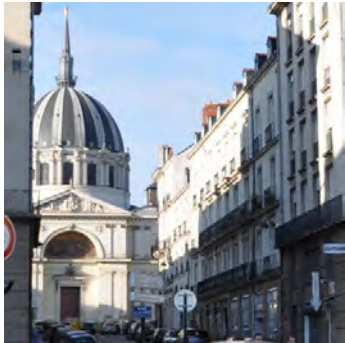
La ceinture d'activités et d'équipements

Les vallées urbaines

La couronne périurbaine composite



Le coeur de ville



Perspective sur le dôme de Notre Dame du Bon Port

Cette sous-unité paysagère se caractérise par la grande homogénéité des ambiances urbaines qu'elle dégage. Elle enchâsse directement le centre ancien dont elle constitue une première période lisible d'extension (remplaçant les anciens faubourgs). Son homogénéité à la fois architecturale et aussi de composition urbaine permettent de la discerner assez facilement des autres sous-unités. Le parcours urbain est jalonné de bâtiments repères qui jouent des perspectives en fond d'axe de rue. Ces quartiers s'appuient sur les coteaux qui délimitent le val de Loire et le Val d'Erdre.



Une architecture qui s'adapte à la géométrie rectiligne des rues (angle des Rues Gresset et Voltaire)

Avec ses îlots cernés des hautes façades blanches (R+3, R+4) et ses rues

rectilignes, ce paysage répond à un véritable dessin d'urbanisme. Les rues dégagent de longues perspectives qui s'incurvent au gré de la topographie. Le végétal y est peu présent et souvent de façon très structurée sous forme de mails plantés ou d'alignements. Les grandes places où convergent les rues rayonnantes sont dessinées de manières très géométriques et font entrer la lumière dans la ville.



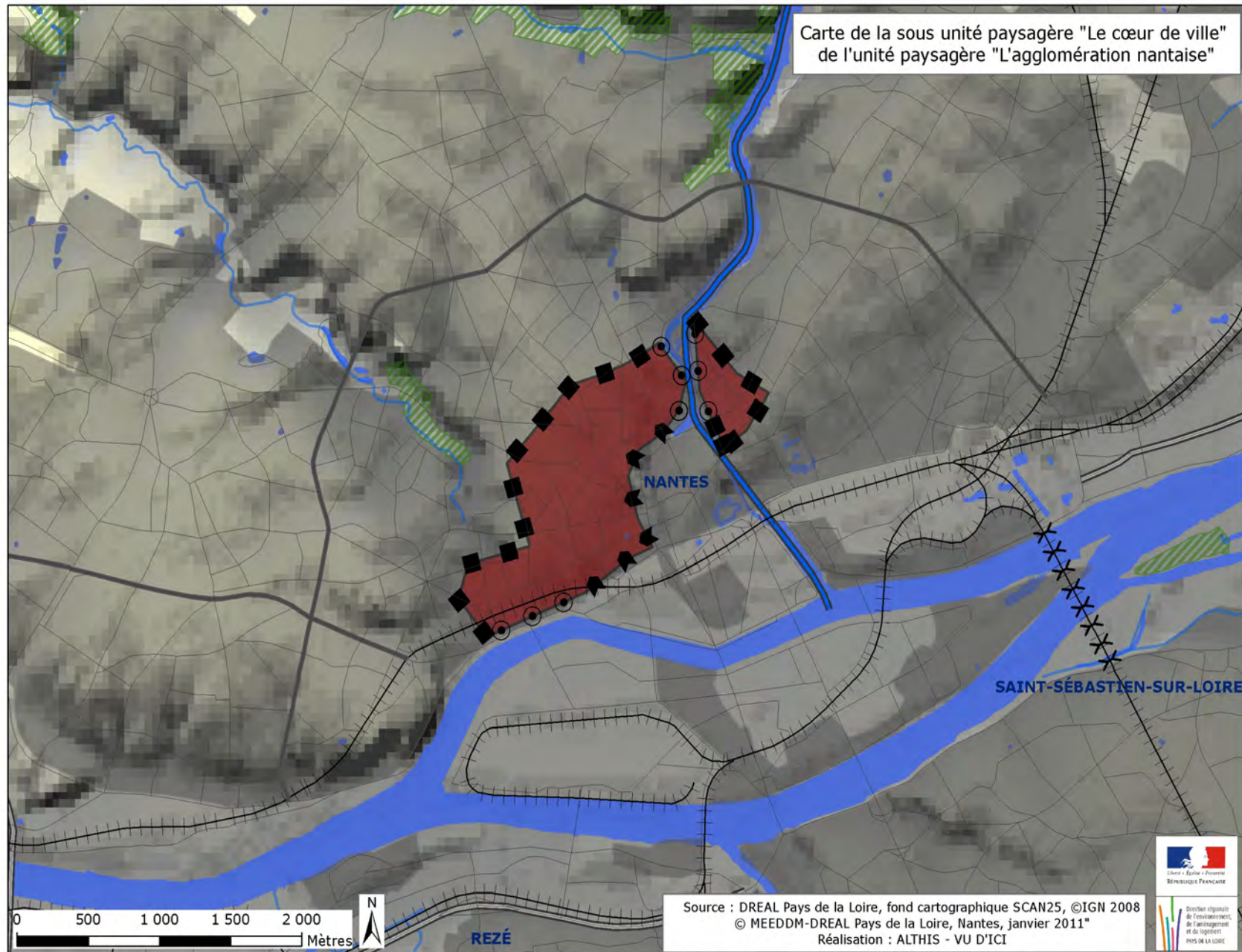
Détail du Plan de composition géométrique du quartier de la Place Graslin

Ainsi, parlant de la Place de la Comédie (aujourd'hui Place Graslin) de Mathurin Crucy, A. Mussat dira : " Un jeu de verticales exprimé par les vides et les horizontales des balcons, la suppression de tout ornement, bref la clarté linéaire, géométrique. Dans ce cadre sobre, le péristyle du théâtre annonçait le temple de la nouvelle société."



Le passage Pommeraye




Avec son architecture spécifique parfois spectaculaire (théâtre Graslin, Museum d'histoire naturelle, Notre Dame du Bon Port, le passage Pommeraye...), cette sous-unité se démarque aussi par la diversité de ses espaces publics. Même si leur géométrie les rend parfois austère et que l'occupation actuelle de la voiture les encombre, il y a là une véritable mise en scène de la ville à l'échelle du piéton.








Légende de la sous unité paysagère "Le cœur de ville"
de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"


Légende

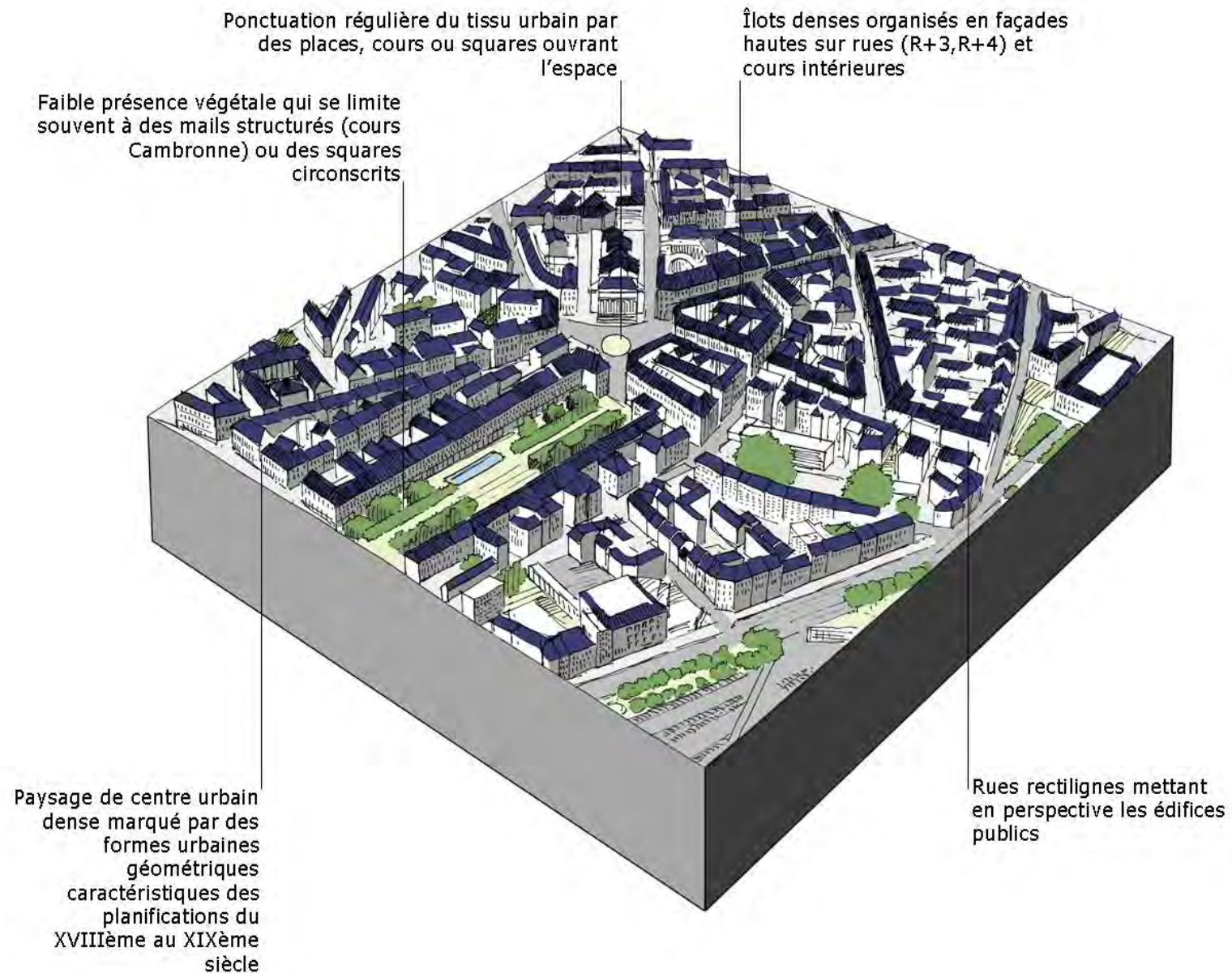
Limites paysagères

-  Coteau habité ou urbanisé
-  Front urbain
-  Quai urbain

Composantes marquantes et particularités paysagères Sous unité paysagère : Le cœur de ville

-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée

-  Paysage de centre urbain dense marqué par une véritable planification urbaine (du XVIIIème - XIXème) ouvrant sur des espaces publics structurés et végétalisés



Coeur de la ville composite



Ambiances urbaines contrastées entre les îlots (alternance de jardins, maisons de ville, immeubles, équipements)

Comprise entre la rive gauche de l'Erdre, la voie ferrée et le boulevard de ceinture intérieure, cette sous-unité paysagère présente à elle seule quasiment tous les éléments d'ambiances paysagères de l'agglomération nantaise. Les paysages urbains y sont variés, alternant entre les rues rectilignes du XVIII ou XIXème, les secteurs d'habitat ouvrier encerclant leurs jardins, les petits collectifs et les petits ensembles d'immeubles.



Vue sur la caserne depuis la Place du 101ème régiment d'aviation

Ce qui ressort également de ces paysages, c'est la diversité des équipements qui mobilisent d'importants espaces parfois complètement clos: les casernes, le cimetière, les écoles, le musée... Ces vastes surfaces "privatisées" que l'on doit contourner contribuent à rendre difficile le repérage dans ce quartier, tout comme son caractère hétérogène.



Alternance des ambiances urbaines rue du Maréchal Joffre

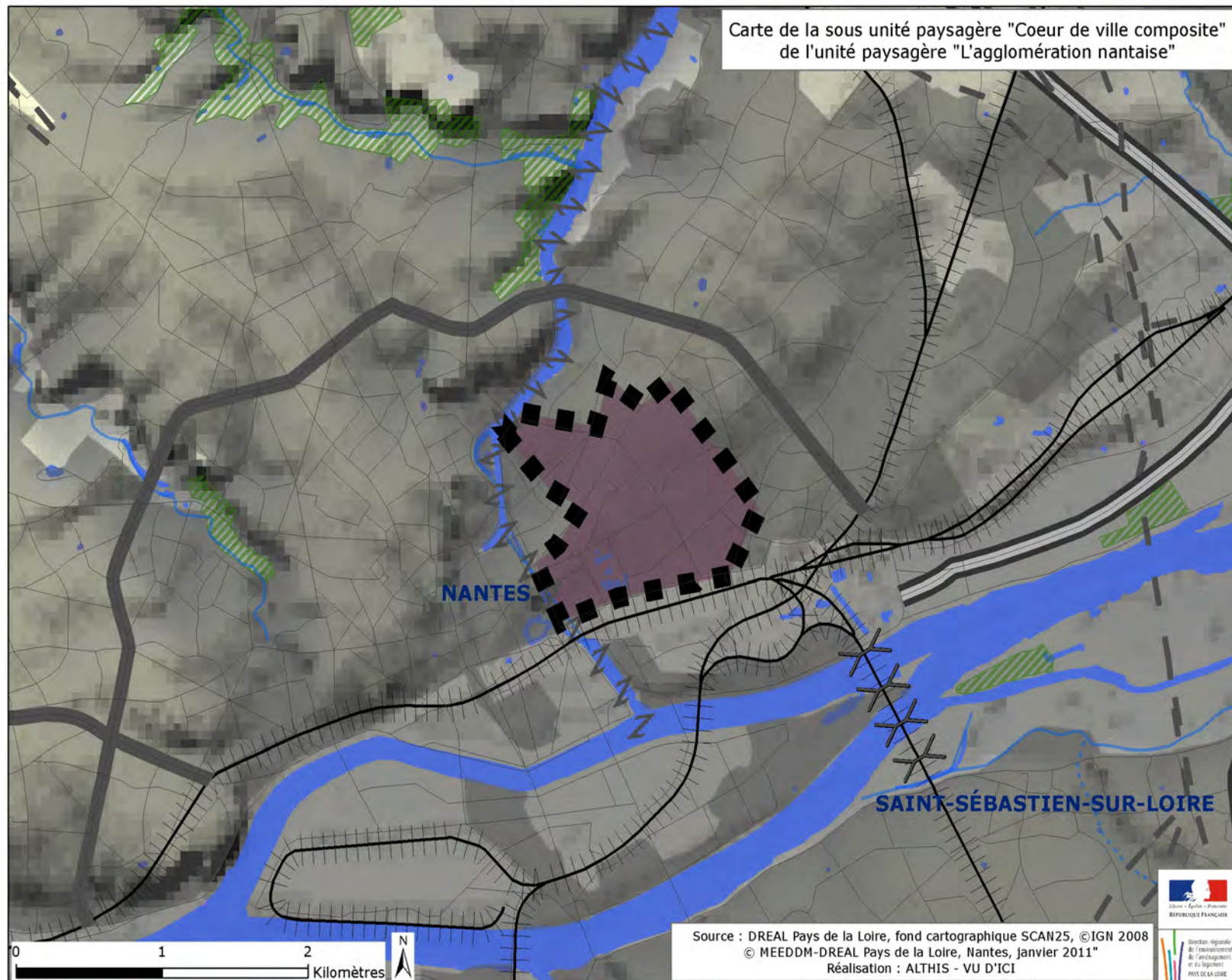


Serre tropicale du Jardin des Plantes de Nantes

Ce qui frappe en premier, c'est le sentiment de lire les couches de l'histoire de Nantes qui ont sédimenté pour donner ces formes urbaines agglomérées. Ce quartier est aujourd'hui très vivant du fait de la diversité de la population qui l'occupe, à la fois étudiante et militaire se croisant avec des habitants de tous âges.

Véritable cœur vert fédérateur de cet ensemble le Jardin des Plantes, espace public de promenade remarquable, rappelle la riche histoire horticole de Nantes. Sur les dessins d'Hector Noisette père, puis du Dr Ecorchard en 1807, il constituait au départ le jardin des Apothicaires. Recelant aujourd'hui encore plus d'une dizaine de milliers d'espèces végétales, il joue encore aujourd'hui un rôle d'observation, de conservatoire et de recherche. Il tire notamment son caractère patrimonial des vieux spécimens arborés qui témoignent du passé d'acclimatation de Nantes pour les plantes américaines: Tulipiers, magnolias... Il renferme également les collections de camélias et de magnolias. Ses ambiances dessinées de parc à l'anglaise faisant onduler ses serpentines le long de points d'eau et buttes artificielles composent sur les plans végétaux des perspectives savamment mises en scène. La ville se fait oublier. Le parc semble d'ailleurs s'échapper dans les jardins voisins d'où l'on voit parfois dépasser, au-dessus du mur d'enceinte ou entre deux façades, la floraison



généreuse d'un magnolia.









Légende de la sous unité paysagère "Coeur de ville composite"
de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"

Légende

Limites paysagères

-  Coiteau habité ou urbanisé
-  Front urbain

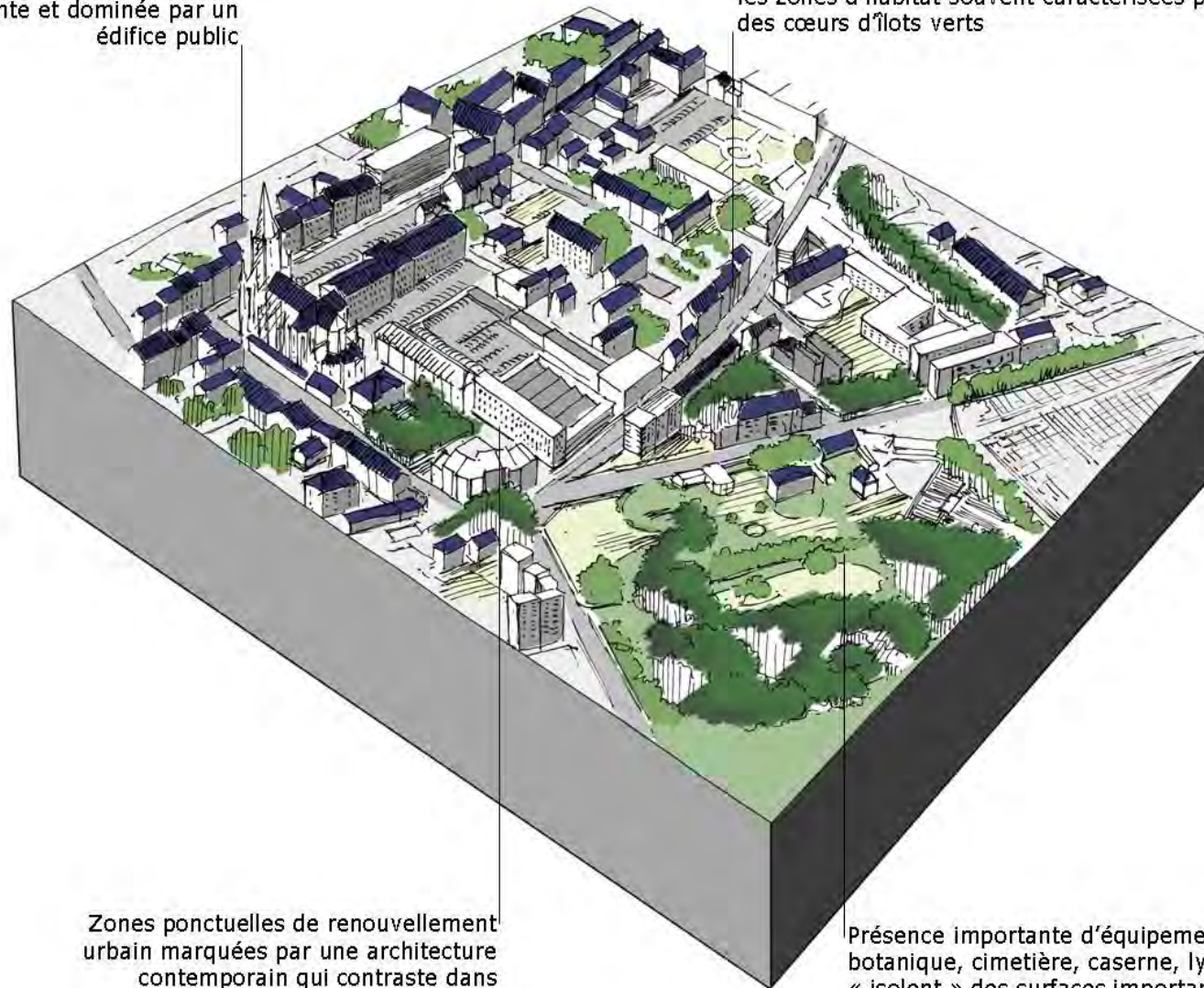
Composantes marquantes et particularités paysagères Sous unité paysagère : Coeur de ville composite

-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée

Centre urbain s'articulant entre la rive gauche de l'Erdre et la gare concentrant toutes les fonctions urbaines (habitat, commerces, équipements...) et caractérisé par la présence du jardin des plantes, de la caserne et du cimetière qui verrouillent l'espace

Cœur de quartier ancien marqué par une place longeant une rue commerçante et dominée par un édifice public

Mixité importante des formes urbaines dans les zones d'habitat souvent caractérisées par des cœurs d'îlots verts



Zones ponctuelles de renouvellement urbain marquées par une architecture contemporain qui contraste dans l'environnement urbain

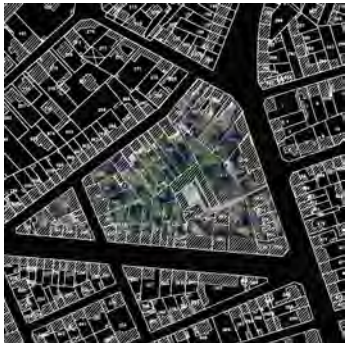
Présence importante d'équipements (jardin botanique, cimetière, caserne, lycées) qui « isolent » des surfaces importantes dans le quartier créant des circulations « distendues »

Mosaïque urbaine de quartiers d'habitat



Rue d'un quartier d'habitat nantais

Ceinturant le cœur de l'agglomération, ce paysage urbain de quartiers d'habitats, parfois anciens, compose l'essentiel des ambiances de l'unité. Il se développe jusqu'aux limites de l'agglomération en s'intercalant entre les vallons verdoyants, ce qui donne en plan une impression d'une sous-unité très découpée. Dans l'espace, l'ensemble paraît beaucoup plus homogène.



Vue en plan des îlots d'habitat avec un cœur jardiné

Cette sous-unité est structurée par de grands îlots cernés par des maisons de ville (R+1 à R+3) mitoyennes. Ces dernières, implantées à l'alignement sur rue, s'ouvrent en façade arrière sur un jardin en lanière souvent délimité par un mur d'enceinte (schiste, gneiss ou granit, avec parfois des matériaux plus récents).



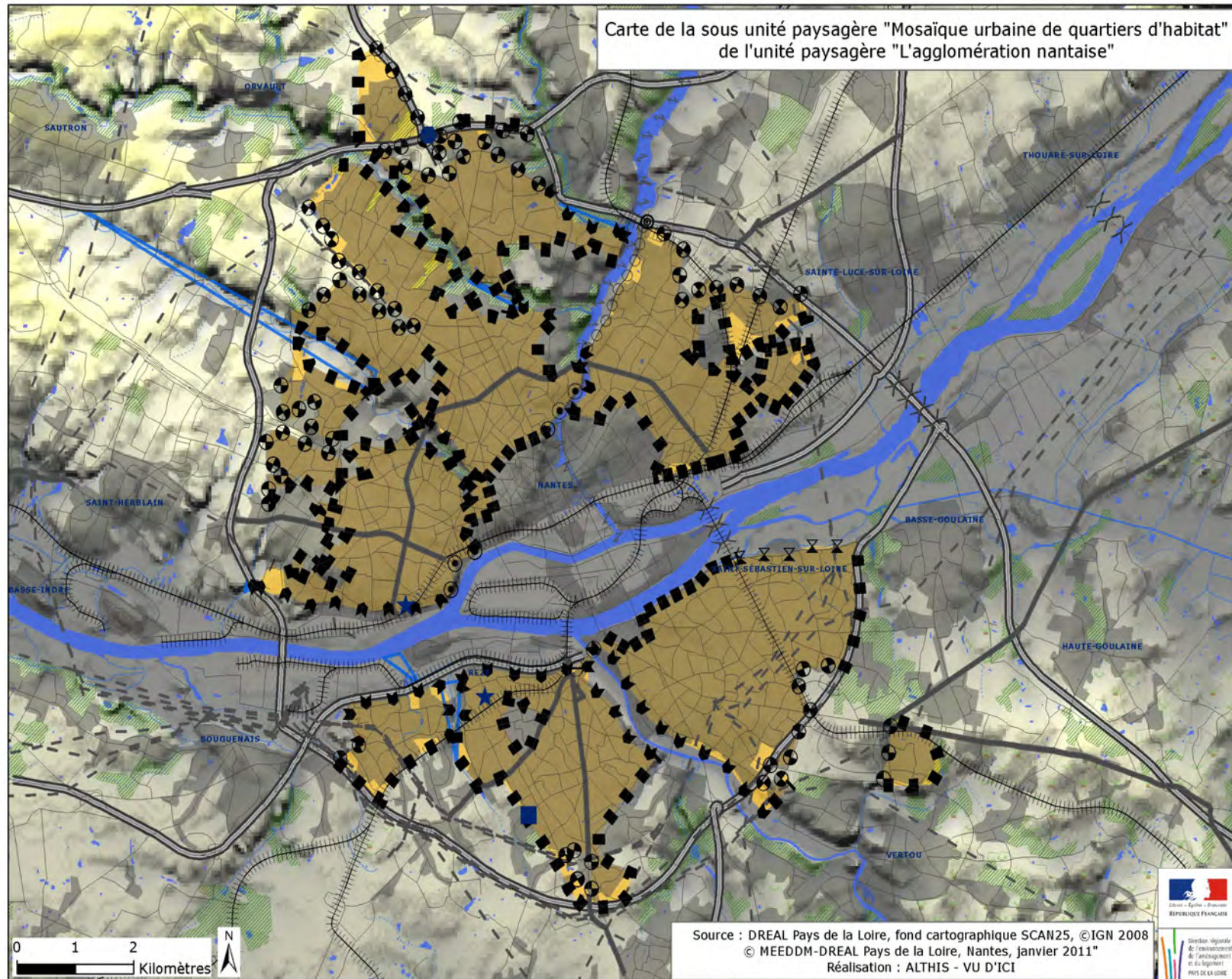
Un cœur d'îlot jardiné qui contraste avec le paysage minéral des rues

Ce cœur d'îlot vert souvent foisonnant d'une végétation riche à la fois ornementale et potagère contraste avec la minéralité des rues. Le réseau viaire se structure de manière très tramée vers le périphérique à partir des boulevards de la ceinture intérieure. Ces derniers se distinguent clairement par leurs plantations de double alignement d'arbres de haut jet. Les îlots sont dessinés par de multiples rues intimistes à peine décamétriques, avec parfois des venelles qui desservent les intérieurs d'îlot où l'on peut retrouver de l'habitat.



Alignements d'arbres sur les boulevards de ceinture





Cette structure simple et contrastée est parfois ouverte ou désorganisée par la présence d'ensembles bâtis plus importants (R+4 voir plus) qui imposent une autre occupation du sol (parkings, espaces servants) qui rouvrent souvent le cœur d'îlot sur la rue ou le minéralise. De même, le passage du tramway sur certaines séquences du boulevard de ceinture se traduit par la disparition (parfois non remplacée par manque de place) des anciens alignements d'arbres.












Légende de la sous unité paysagère "Mosaïque urbaine de quartiers d'habitat"
de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"


Légende

Limites paysagères

-  Coteau habité ou urbanisé
-  Coteau urbanisé boisé
-  Front urbain
-  Vallon ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères Sous unité paysagère : Mosaïque urbaine de quartiers d'habitat

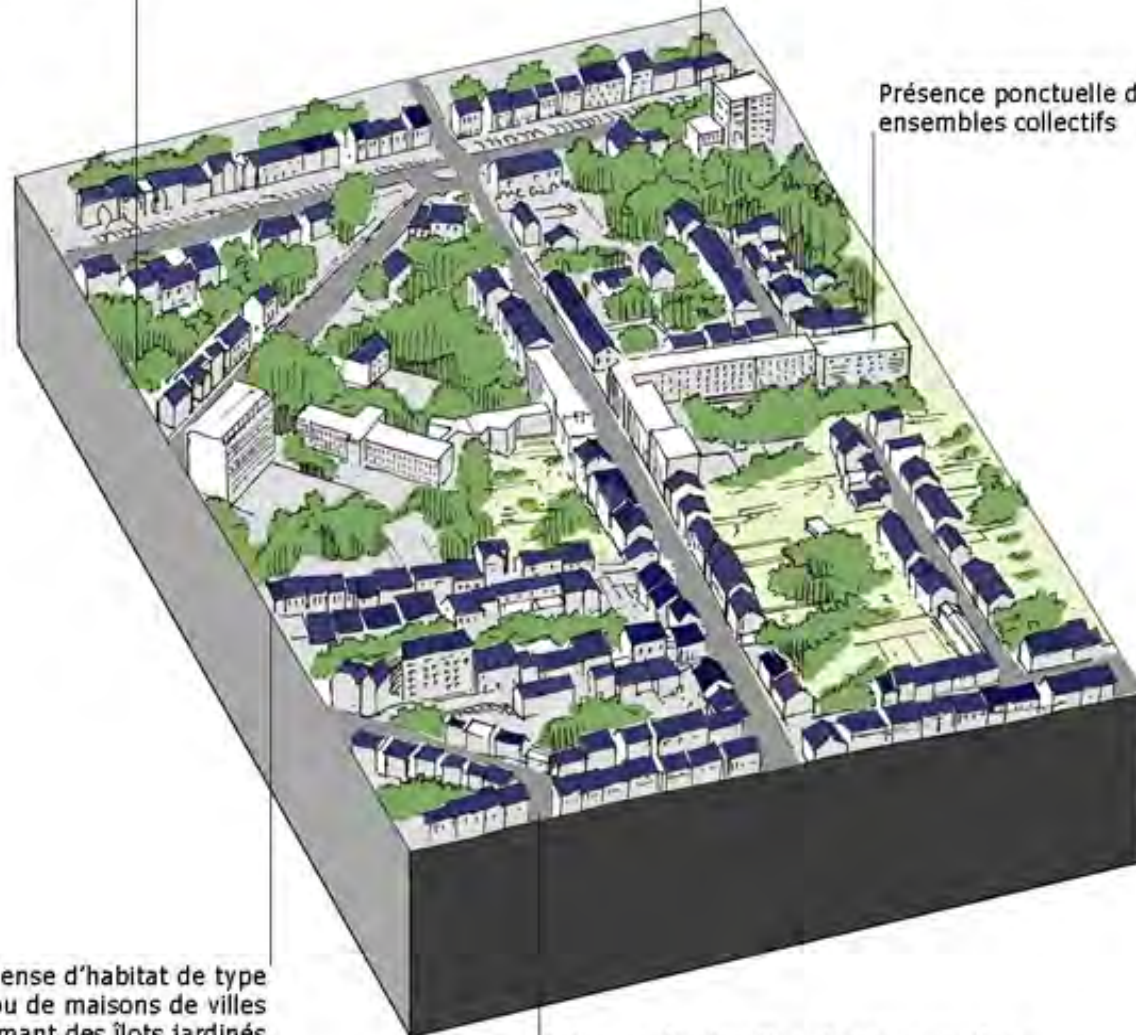
-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Château / Manoir avec son parc
-  Echangeur marquant
-  Repère paysager

 Paysages urbains correspondant à la première couronne d'expansion de l'habitat marqué par des cœurs d'îlots verts et des cœurs de quartiers plus structurés ponctués parfois de collectifs

Importance de la végétation arborée des jardins dans le paysage des rues

Boulevard de ceinture marqué par des alignements ou le passage du tramway

Présence ponctuelle de petits ensembles collectifs



Quartier dense d'habitat de type ouvrier ou de maisons de villes mitoyennes refermant des îlots jardinés verts

Présence de placettes et commerçantes assurant la vie de quartier

Grands ensembles



Les grands ensembles, des repères paysagers dans l'agglomération

Véritables repères dans l'agglomération, les grands ensembles se distinguent par leurs imposants volumes bâtis. Répondant à de forts besoins en logements, ces quartiers se caractérisent par une forte densité d'habitat et une logique de construction d'ensemble.



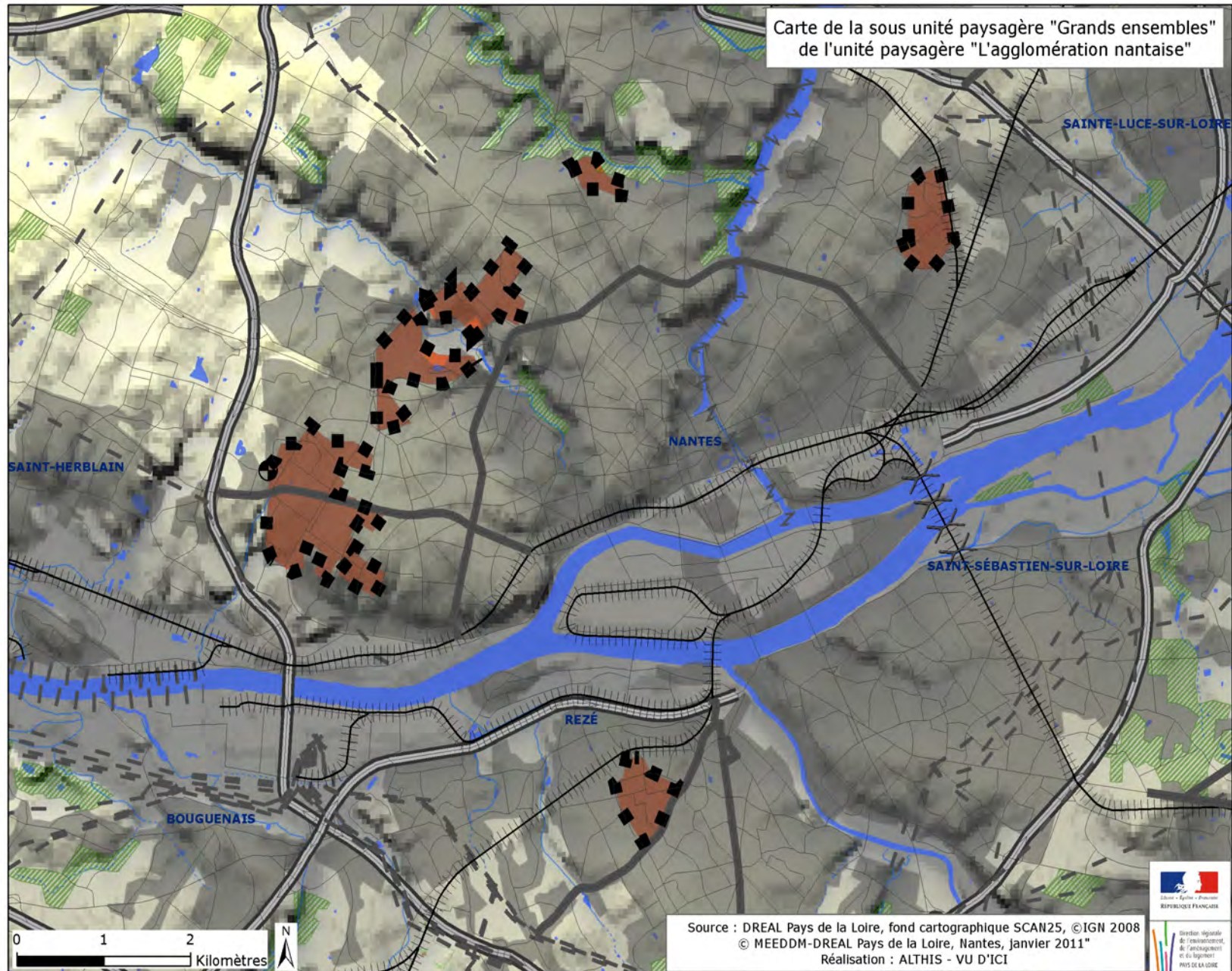
Des espaces publics assez minéraux souvent occupés par la voiture

Les "barres d'immeubles" (dépassant souvent 5 étages) s'organisent dans un espace structuré de façon fonctionnelle: vastes espaces de stationnements, circulations, espaces verts souvent peu élaborés.



Un paysage urbain monumental aux lignes rigoureuses















Ces ensembles composent souvent un paysage aux lignes rigoureuses et hors d'échelle. Ils contrastent fortement avec les quartiers périphériques tant spatialement que socialement. Des opérations importantes de renouvellement urbain permettent de réinvestir ces quartiers non seulement par une réécriture des espaces publics pour leur donner plus de soin et de qualité mais aussi par une réorganisation urbaine et architecturale.

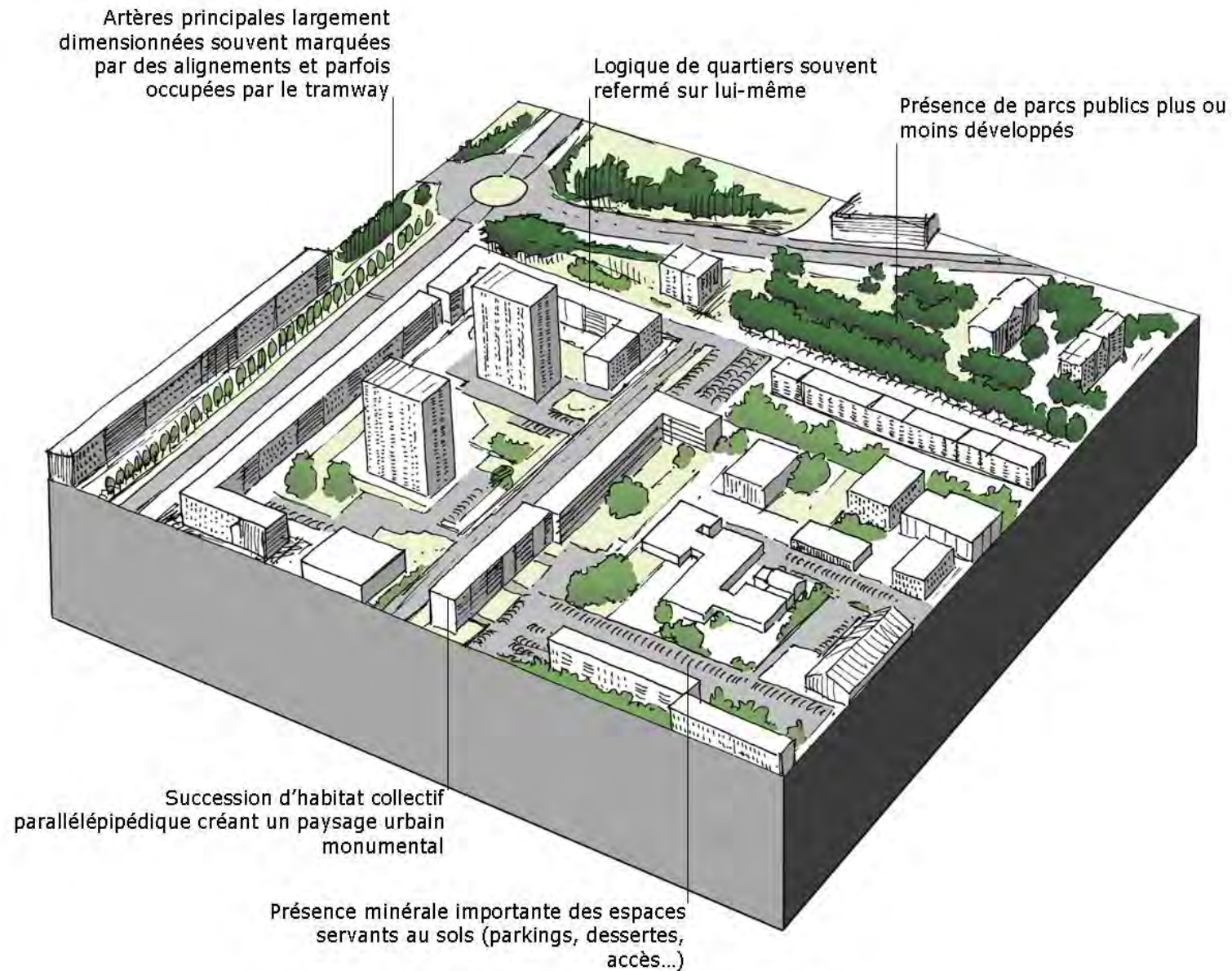


Légende de la sous unité paysagère "Grands ensembles"
de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"

Légende

Limites paysagères Composantes marquantes et particularités paysagères Sous unité paysagère : Grands ensembles

- | | | |
|---|---|--|
|  Frange industrielle |  Berge ligérienne avec estran |  Quartiers d'habitations collectives monumentales entourées d'importants espaces publics et d'aires de stationnements |
|  Front urbain |  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest | |
|  Vallon ou talweg |  Pont sur la Loire | |
| |  Lignes électriques | |
| |  Route marquante (4 voies) | |
| |  Route marquante | |
| |  Voie ferrée | |
| |  Château / Manoir avec son parc | |
| |  Echangeur marquant | |
| |  Repère paysager | |



Ceinture d'activités et d'équipements



Paysage de la zone d'activité d'Atlantis

Développées au départ sur les grands axes à l'entrée de l'agglomération nantaise, les zones d'activités se sont littéralement redéployées avec le bouclage du périphérique. Ce paysage urbain monumental ponctue presque systématiquement tous les échangeurs du contournement de l'agglomération. Ces zones d'activités ont pris de l'épaisseur et imposent aujourd'hui leur frange industrielle ou commerciale sur une bonne partie de la périphérie de l'agglomération.



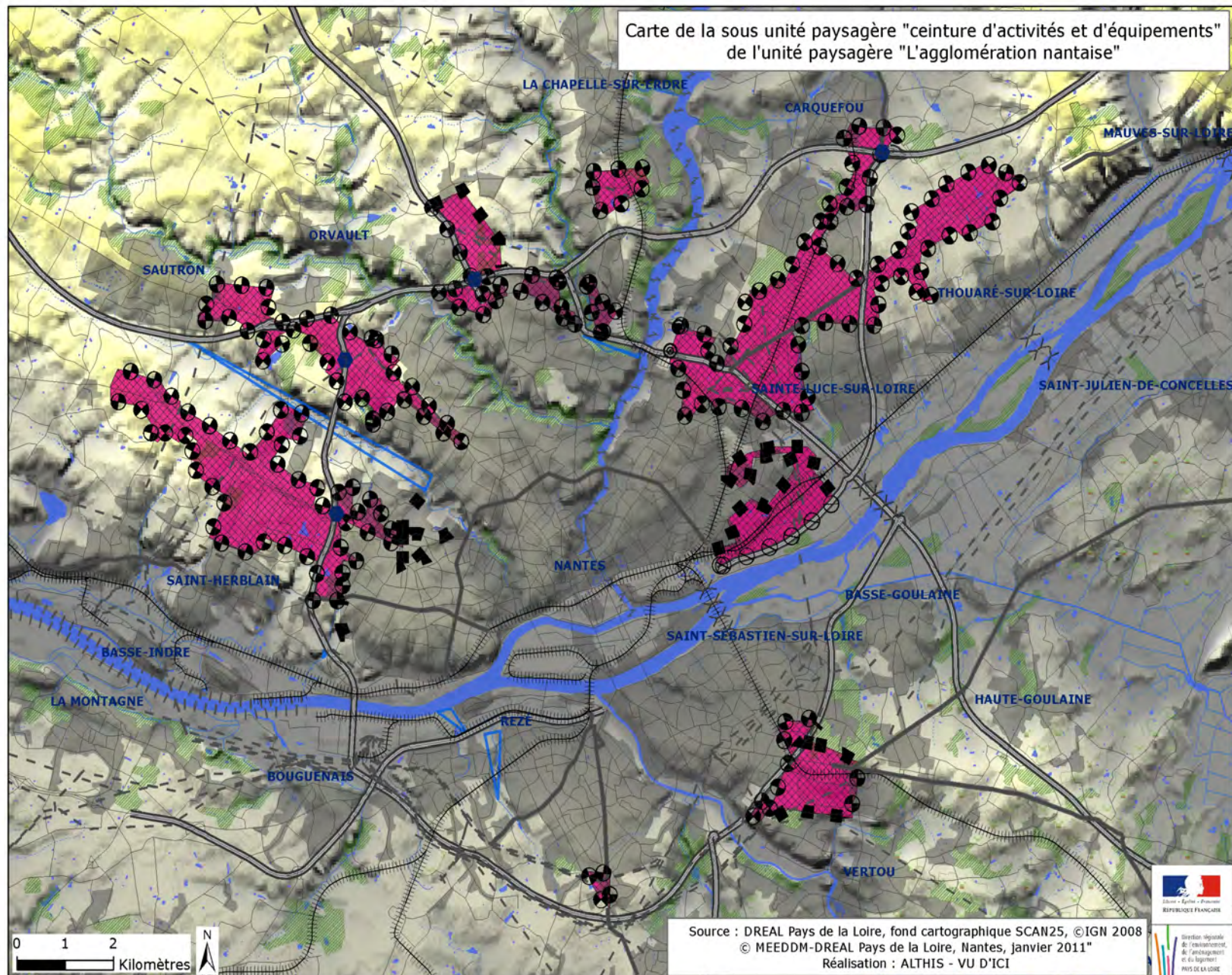
Un paysage souvent rendu confus par la prédominance des enseignes et la démultiplication des effets de vitrine

Cette sous-unité se distingue par la prédominance dans le paysage des volumes bâtis parallélépipédiques d'activités. Les couleurs sont variées et les enseignes souvent prédominantes. Les implantations bâties valorisent l'effet vitrine, ce qui se traduit souvent par un paysage envahi par les accroches publicitaires au premier plan.



Une évolution dans la perception de ces zones liée à l'application de la Loi « Barnier » et de la qualité architecturale grandissante des bâtiments d'

Dans l'épaisseur de la zone, les gabarits de voies sont souvent très larges et l'espace au sol est quasi-exclusivement dédié aux espaces de stationnement ou de stockage. Il en ressort un paysage très minéral où paradoxalement on se perd facilement malgré la surabondance de la signalétique. Quelques reliquats de boisements ou des plantations dans les zones conçues dans la dernière décennie offrent parfois un cadre végétal limité. L'évolution des pratiques et la prise de conscience de la qualité des entrées de ville contribuent à l'amélioration non seulement de la qualité architecturale du bâti d'activité mais aussi à une qualité grandissante de l'intégration urbaine et paysagère.











Légende de la sous unité paysagère "Ceinture d'activités et d'équipements" de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"

Légende


Limites paysagères

-  Coteau habité ou urbanisé
-  Coteau urbanisé boisé
-  Diffusion urbaine
-  Frange industrielle
-  Front urbain
-  Vallon ou talweg


Composantes marquantes et particularités paysagères

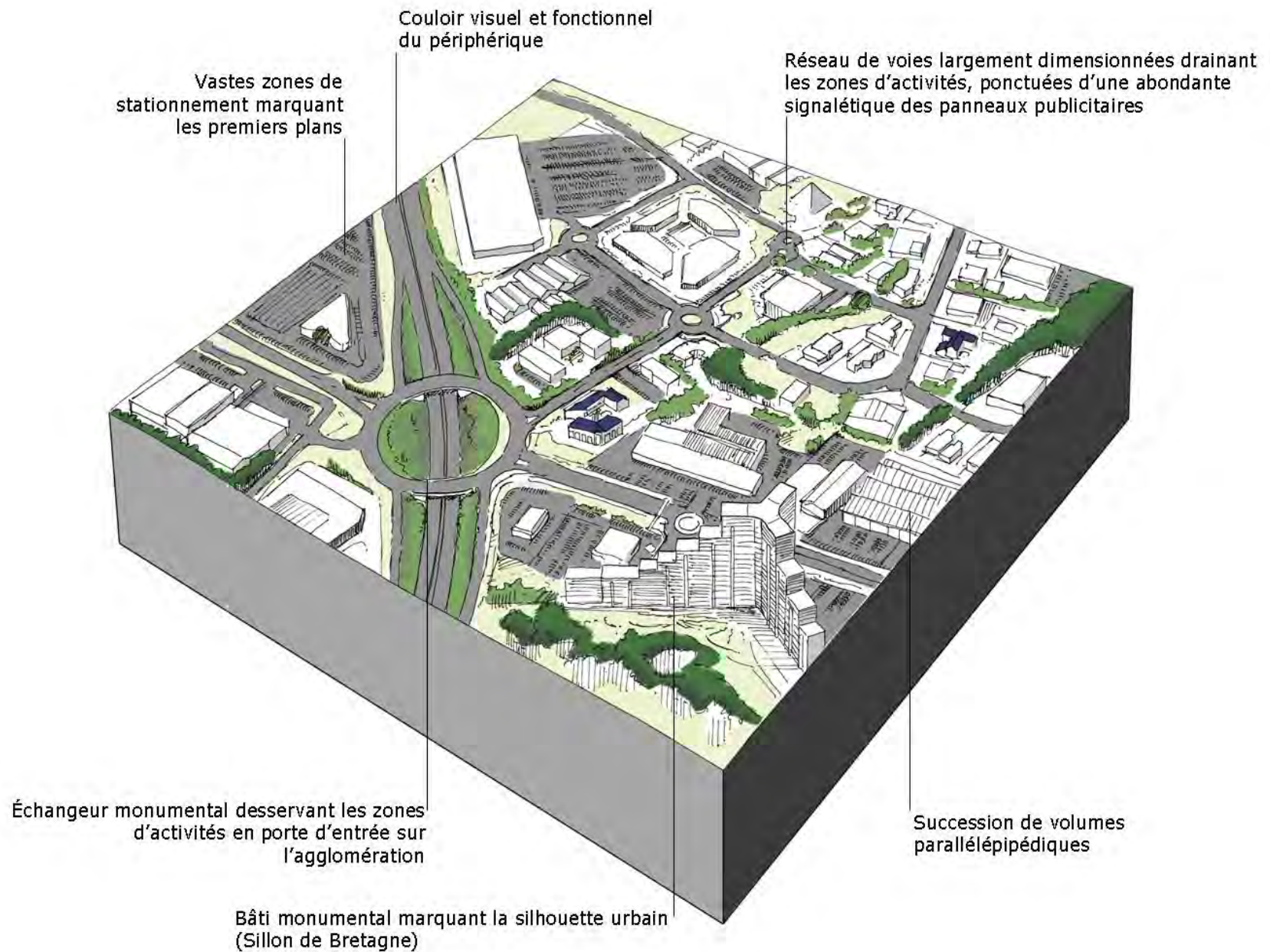
-  Berge ligérienne avec estran
-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Echangeur marquant

Structures urbaines

-  Zone d'activité marquante

Sous unité paysagère : Ceinture d'activités et d'équipements

-  Paysage des grandes pénétrantes de l'agglomération marqué par des volumes bâtis parallélépipédiques importants au cœur de vastes zones de stationnements



Vallées urbaines



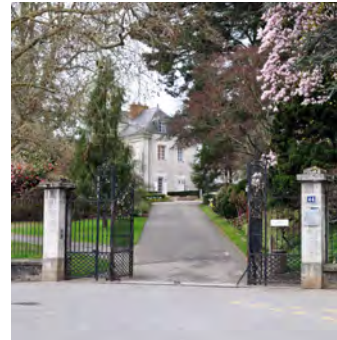
Le val de Chézine, une coupure verte dans le paysage urbain

Limitées par un front urbain qui descend sur le haut de coteau, les vallées composent de véritables couloirs verts dans le tissu urbain. Ce qui frappe d'abord, c'est le calme et l'ambiance végétale fraîche de ces vallons qui contrastent fortement avec le tumulte et l'aridité des paysages urbains qui les entourent. Si leur embouchure est souvent redessinée (quais, cales, rectification du cours) ou canalisée, le cours de la rivière garde souvent son dessin sinueux et son caractère sauvage.



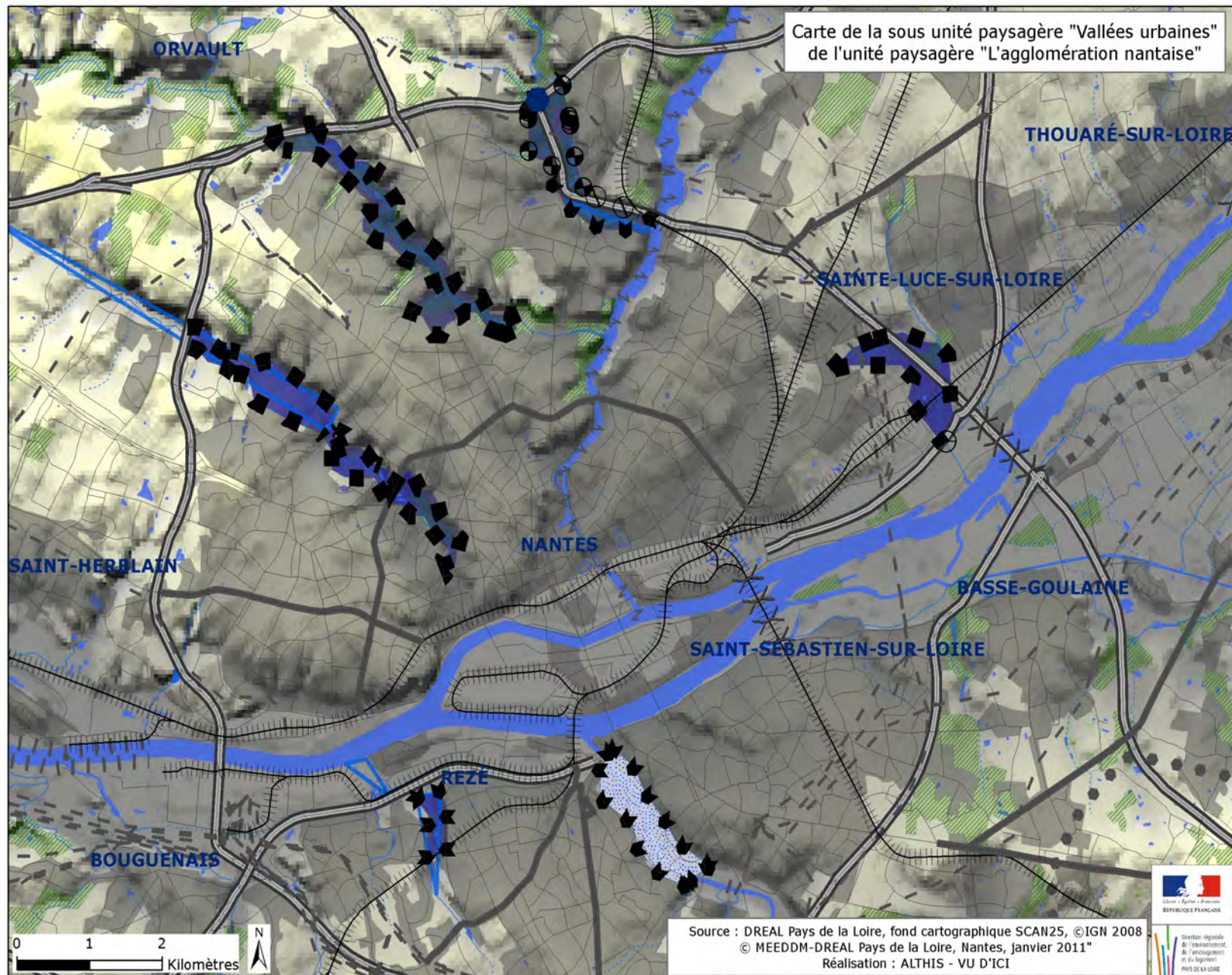
Ambiance végétale du parc de La Gaudinière

Les coteaux sont boisés et dessinent une voûte végétale qui masque en général le cours d'eau. Leurs frondaisons vertes constituent un écran marquant clairement la limite entre les arrières de quartiers et le vallon. Ces ambiances plus sauvages laissent souvent place au paysage plus dessiné et horticole de vieux parcs urbains. Cet isolement visuel contribue largement au caractère très confidentiel de ces vallées. De même, à l'intérieur des vallées la ville se fait oublier. Les vues sont tournées vers l'eau et seuls quelques repères urbains (souvent des tours d'habitation des grands ensembles) dépassent sur l'horizon.



Château du Parc de Procé






Ces vallons sont également mis en scène au même titre que le val d'Erdre par des châteaux entourés de grands parcs qui recomposent le paysage et jouent avec l'eau et de la topographie. Ils dégagent des perspectives cadrées par des bosquets horticoles et s'intègrent souvent aujourd'hui dans des ensembles d'équipements. C'est le cas notamment du Parc de Procé sur la Chézine, de Bagatelle (sur un petit affluent de la Chézine), des châteaux du Petit Port, de la Gaudinière, Le Plessis sur la vallée du Cens, la Rablais, le Bouffay sur le Gèsvres et la Morinière sur la Sèvre Nantaise.












Légende de la sous unité paysagère "Vallées urbaines"
de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"

Légende

Limites paysagères

-  Coteau habité ou urbanisé
-  Frange industrielle
-  Front urbain
-  Infrastructures marquant une limite paysagère
-  Vallon ou talweg

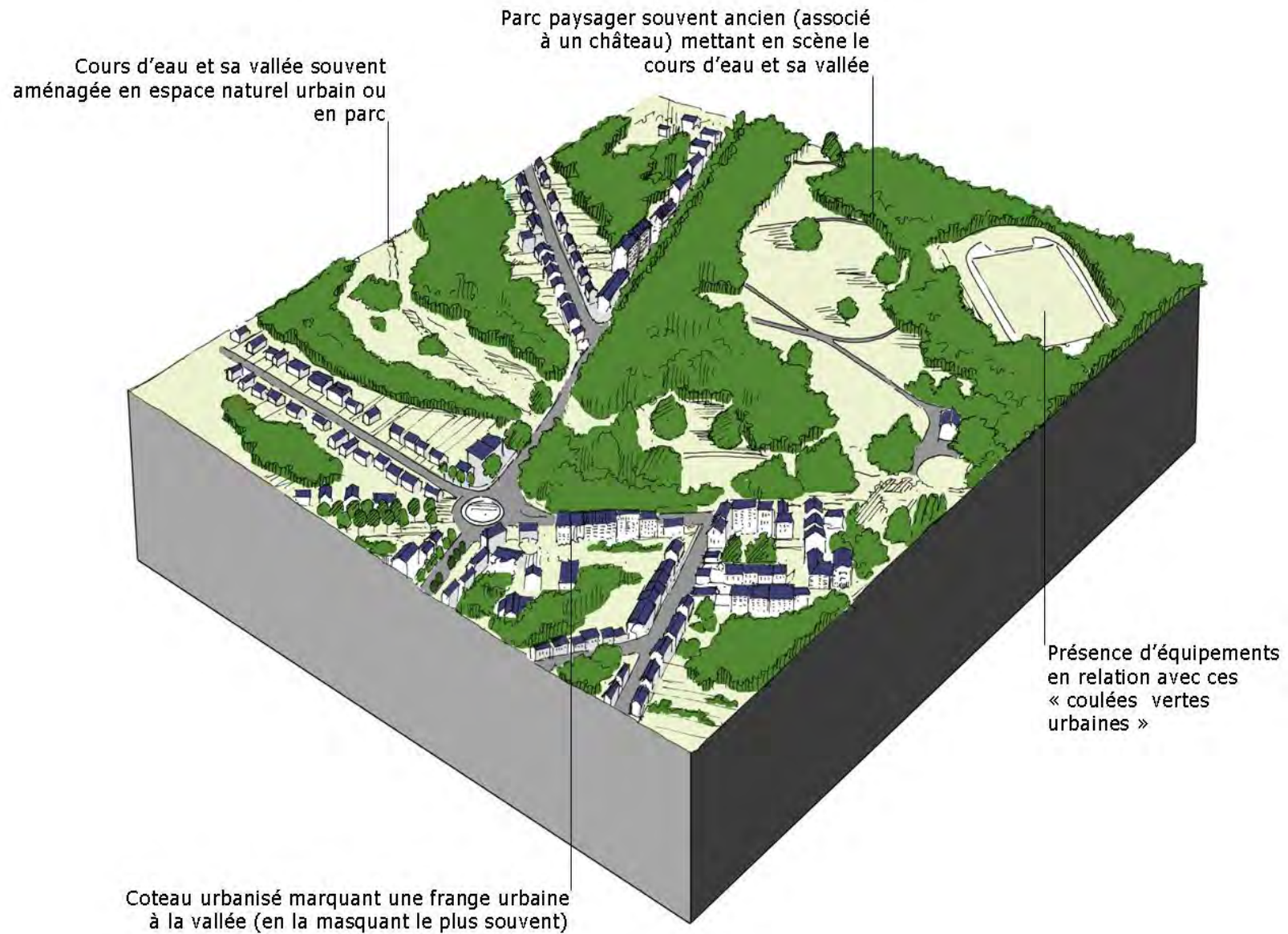
Composantes marquantes et particularités paysagères

-  Berge ligérienne avec estran
-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Voie ferrée
-  Echangeur marquant
-  Vallée de la Sèvre Nantaise

Sous unité paysagère : Vallées urbaines

Paysage de vallées à dominante végétale créant des espaces de respiration dans le tissu urbain, aménagés en parcs ou promenades ponctués d'équipements





Couronne périurbaine composite



Ambiance de quartier pavillonnaire dans une ancienne zone bocagère

La couronne de l'agglomération se caractérise par un paysage composite qui juxtapose des lambeaux parfois importants d'agriculture périurbaine et des zones urbaines souvent constituées de tissus pavillonnaires. Cela se traduit par une ambiance complexe mêlant à la fois l'urbain et le rural où les franges entre les deux espaces sont ténues mais démultipliées. C'est un véritable paysage périurbain où l'on est, ni à la ville, ni à la campagne.



Imbrications urbaines et agricoles à l'ouest de l'agglomération

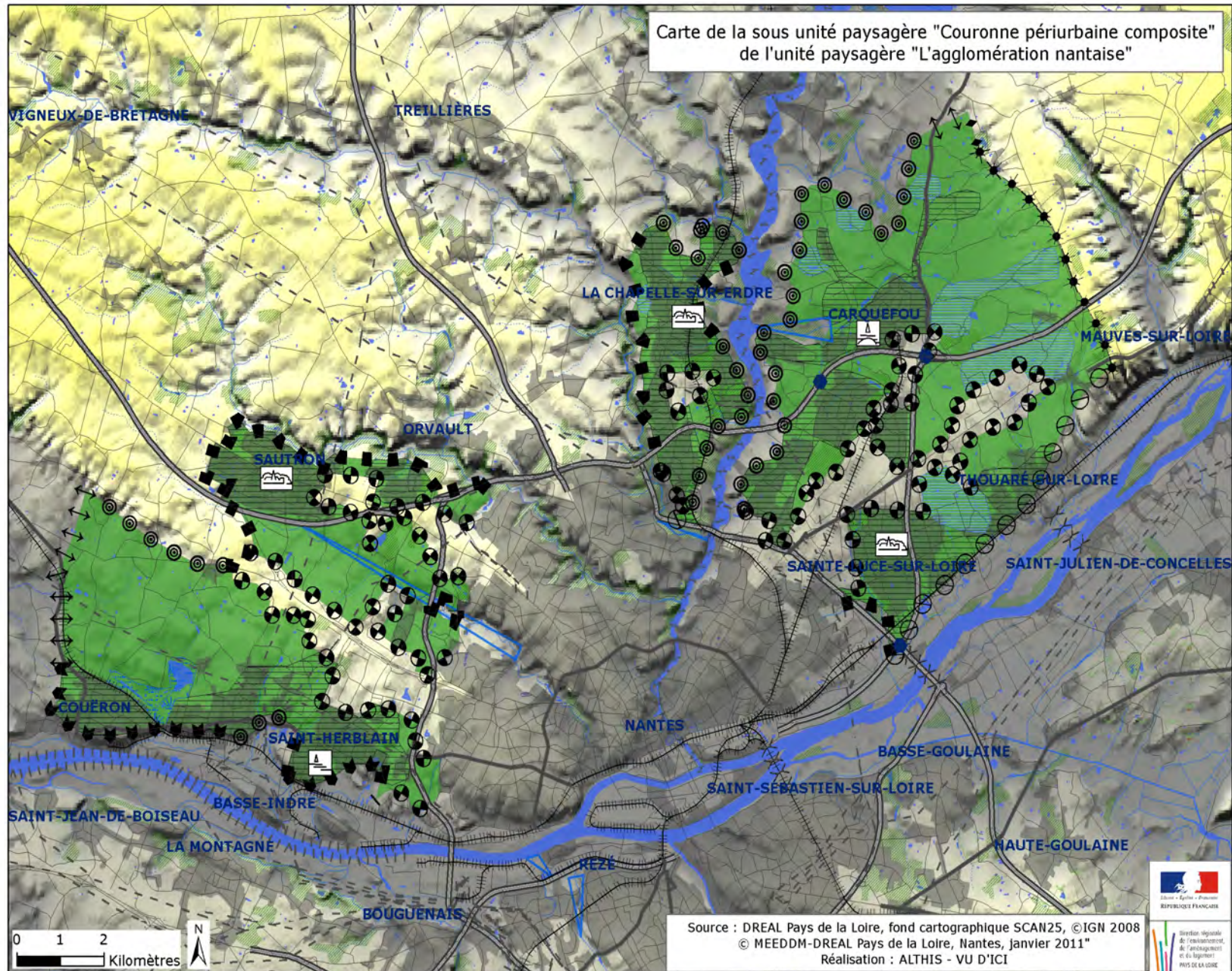
Le "support paysager" de cette sous unité est constitué par un espace agro-naturel qui peut être de deux ordres:

- soit des espaces maraîchers très dynamiques et en expansion comme à l'est. Cela se traduit par un paysage très anthropique alternant les mers de tunnels plastiques et des serres aux surfaces parfois très impressionnantes.
- soit des espaces bocagers résiduels (maillage de haies plus ou moins lâche) dont certains secteurs sous l'effet de la déprise agricole tendent à se refermer par enrichissement.
- soit des espaces semi naturels souvent concentrés sur les vallées



Vue sur le bourg de Carquefou et ses extensions pavillonnaires










Sur cette trame s'étendent à partir des centres bourgs anciens (qu'on a parfois du mal à lire), d'importants quartiers pavillonnaires déploient leur propre logique de circulation ce qui se traduit par un ensemble souvent labyrinthique. L'organisation du quartier répond plus à une logique fonctionnelle qu'une adaptation fine au site. En général, la présence de jardins et la préservation d'espaces verts intégrant d'anciens arbres contribuent à donner un cadre végétal important à ces secteurs. La palette végétale varie en fonction de partis pris plus ou moins horticoles.
















Légende de la sous unité paysagère "Couronne périurbaine composite" de l'unité paysagère "L'agglomération nantaise"

Légende

Limites paysagères

-  Coteau doux
-  Coteau habité ou urbanisé
-  Coteau urbanisé boisé
-  Crête marquante
-  Frange industrielle
-  Front urbain
-  Infrastructures marquant une limite paysagère
-  Transition paysagère
-  Vallon, ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères Structures urbaines

-  Berge ligérienne avec estran
-  Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
-  Pont sur la Loire
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Route vecteur de diffusion urbaine
-  Voie ferrée
-  Echangeur marquant
-  Zone de forte diffusion urbaine
-  Bourg de plateau
-  Bourg perché
-  Bourg étagé sur coteau

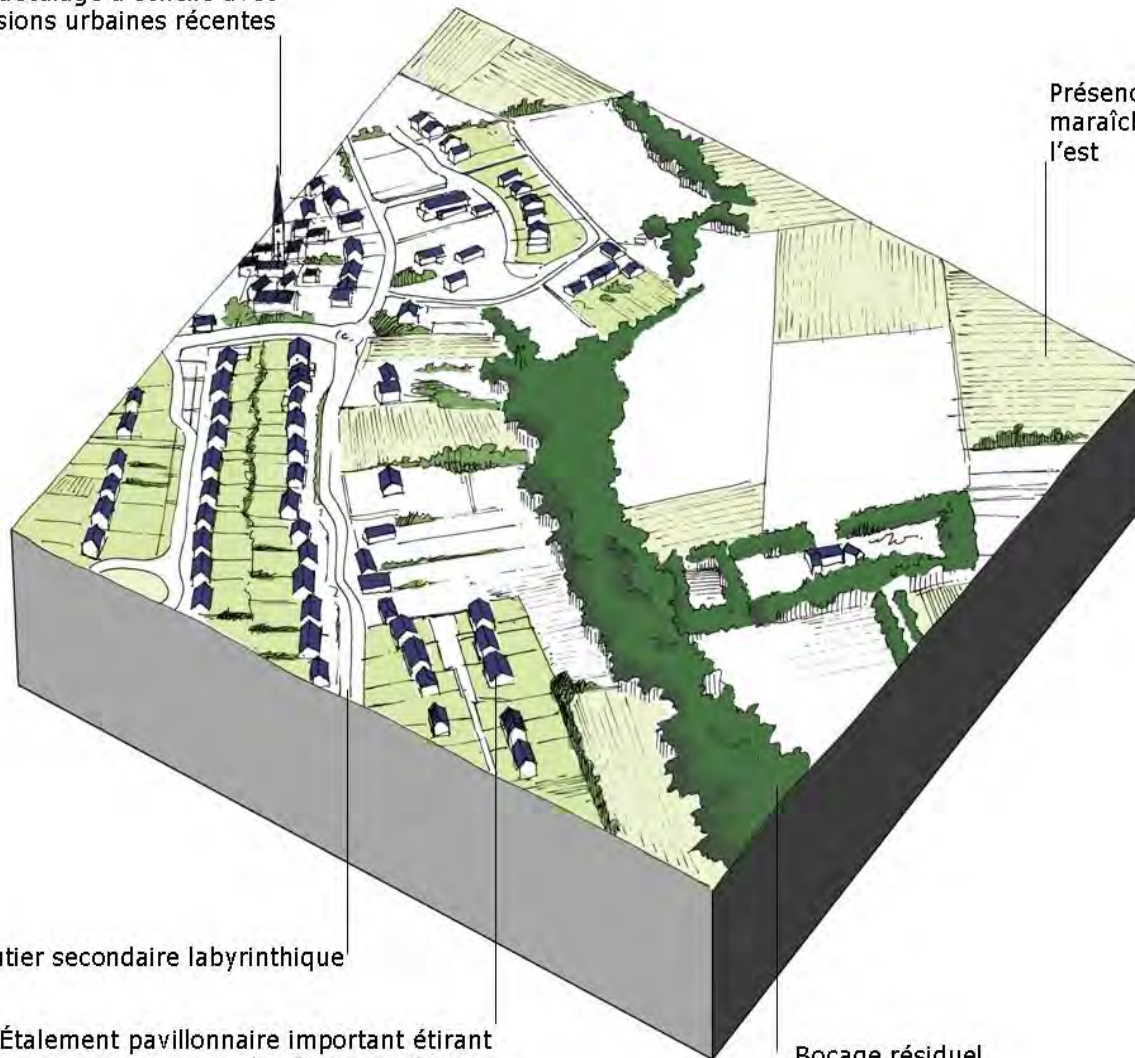
Sous unité paysagère : Couronne périurbaine composite

Paysage des bourgs de la première ceinture de l'agglomération marqués par une forte diffusion pavillonnaire entrecoupées de lambeaux bocagers souvent investis par la ceinture maraîchère.



Cœur de bourg ancien dense
souvent en décalage d'échelle avec
les extensions urbaines récentes

Présence importante de
maraîchage notamment à
l'est



Réseau routier secondaire labyrinthique

Étalement pavillonnaire important étirant
les franges urbaines

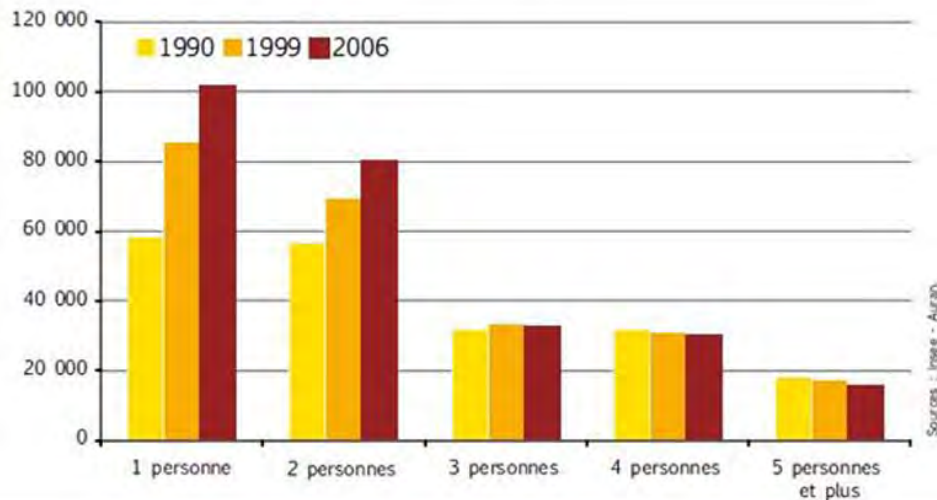
Bocage résiduel

Tendances d'évolution

Démographie et logement

Évolution des ménages selon leur taille

> Nantes Métropole



Evolution de la taille des ménages (source : Nantes métropole chiffres et repères, AURAN)

La progression de la population de Nantes Métropole sur les 20 dernières années a été deux fois plus rapide que la moyenne nationale. Au cours de la dernière décennie, avec +10% d'habitants, la communauté urbaine a ainsi enregistré le 2ème taux de croissance des grandes métropoles, après Toulouse.

Nantes Métropole est aujourd'hui une agglomération attractive dont la population est particulièrement jeune, avec 2 habitants sur 3 ayant moins de 40 ans. Autre spécificité du territoire, il compte une proportion supérieure à la moyenne nationale de familles de 3 enfants ou plus, notamment parmi les cadres.

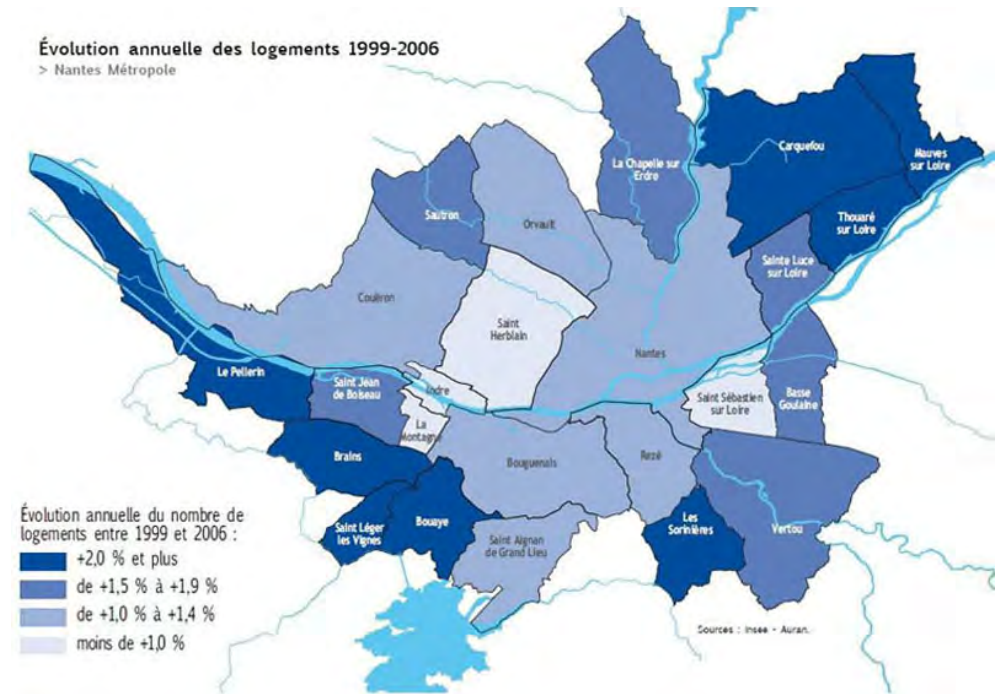
Comme partout en France, la taille des ménage évolue en parallèle du fait des

évolutions des structures familiales et du vieillissement : on compte de plus en plus de petits ménages (célibataires, divorcés, personnes âgées...).

Les besoins en logement évoluent donc fortement : il faut de plus en plus de logements pour accueillir le même nombre d'habitants. L'agglomération doit donc répondre aux besoins en logements des nouveaux arrivants mais aussi aux besoins des familles déjà implantées et qui évoluent.

Évolution annuelle des logements 1999-2006

> Nantes Métropole



Evolution annuelle des logements 1999-2006 (source : Nantes métropole chiffres et repères, AURAN)

Ce sont les communes situées en deuxième et troisième couronne qui connaissent aujourd'hui la plus forte progression du nombre de logements, et la plus forte évolution des paysages par le biais du mitage urbain notamment.

Une pression urbaine importante



Lotissement à Carquefou

L'unité paysagère subit une grande pression urbaine qui se manifeste par une diffusion de l'habitat sur l'ensemble du territoire. Des bourgs se développent progressivement sur d'anciennes parcelles agricoles. L'extension urbaine se traduit le plus souvent par des zones pavillonnaires. Ces maisons entourées de jardins et en retrait des voies contrastent fortement avec les groupements de l'habitat traditionnel comme les centres bourgs où les hameaux.

Changement du type d'architecture

Si, dans le passé les matériaux présents sur place et les éléments géographiques comme la topographie conditionnaient l'architecture et son implantation sur le site, aujourd'hui l'évolution des techniques de construction ainsi que les nouveaux matériaux préfabriqués sont des moyens efficaces effaçant facilement les contraintes d'autrefois. Il semble qu'à l'heure actuelle, les véritables contraintes d'une construction se réduisent à une simple préoccupation des coûts lié à sa réalisation et à la recherche d'économies immédiates. La nouvelle typologie, s'inspirant de formes architecturales contemporaines, crée un nouveau langage architectural qui, malheureusement, ne correspond plus à l'architecture vernaculaire. Il s'agit plutôt d'une banalisation et d'une répétition des formes déjà vues à l'échelle nationale ou même européenne.

Le développement urbain et sa traduction spatiale dans l'unité

L'expansion de Nantes



Nantes en 1862 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique
<http://www.loire-atlantique.fr>)



Nantes au début XIXème siècle (Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)

Nantes se développe fortement au XIXème siècle. Préfecture de la Loire-Inférieure, Nantes annexe les communes voisines de Chantenay-sur-Loire et Doulon et s'industrialise. Grâce à l'activité de son port, la production agricole régionale et sa forte réactivité commerciale, Nantes se positionne notamment dans l'industrie alimentaire, mais aussi textile, raffinerie du sucre, engrais phosphatés, l'armement.

Le canal de Nantes à Brest, ouvert à la navigation en 1892, permet à Nantes, à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle, de devenir une véritable métropole régionale qui exporte jusqu'à l'étranger les produits de ses campagnes, ainsi que conserves, biscuits et salaisons.



Nantes à la fin du XIXème siècle ((Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)

La première moitié du XXe siècle est ponctuée par de nombreuses crues. Les inondations ont des conséquences économiques avec la fermeture d'usines. Dans les années 1930 des comblements sont entrepris, notamment ceux des bras de la Bourse et de l'Hôpital autour de l'île Feydeau, ainsi que celui de la portion de l'Erdre entre son embouchure sur la Loire et la Préfecture (le « cours des 50-Otages »). Ces travaux sont réalisés d'une part pour désenclaver les usines, telles Lefèvre-Utile et d'autre part pour maîtriser les inondations. La reconstruction de la ville après la seconde guerre mondiale est confiée à partir de 1945 à l'architecte Michel Roux-Spitz. Le moteur de la reconstruction économique dans les années 1950 est la construction navale, qui prend fin en 1987.



Nantes à la fin du XXème siècle (Source : Jean-Jacques Treuttel, Nantes, un destin contrasté, Hartmann Éditions, Nantes, mai 1997)

La constitution de l'agglomération

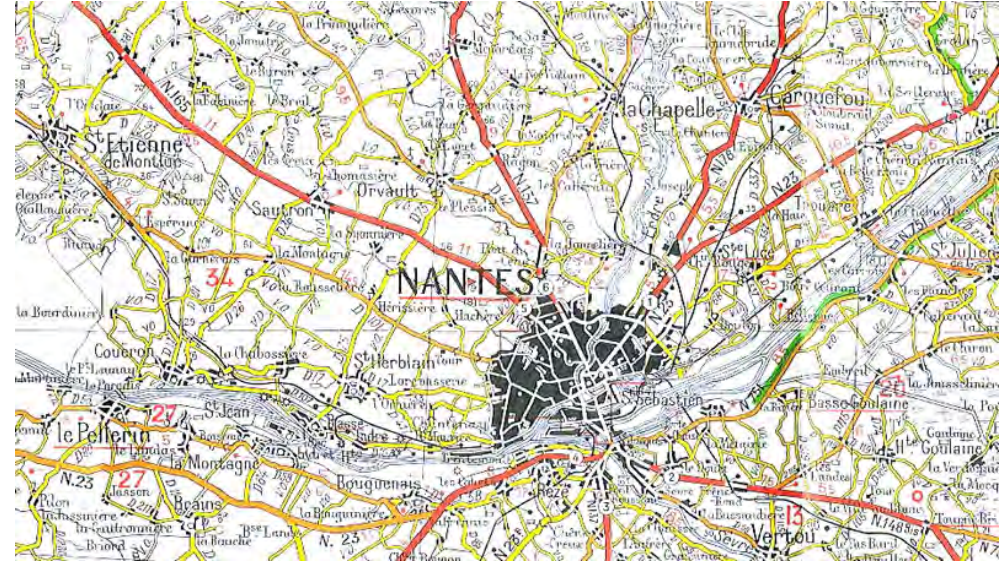


Le territoire de l'agglomération aux alentours de 1830 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire>)



L'agglomération nantaise en 1914 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire-atlantique.fr>)

La conurbation entre les différentes communes de l'agglomération est récente et rapide. En 1954, la métropole ne compte que deux communes. En 1982, elle s'appuie sur 19 communes.



Carte Michelin 1963

La construction du boulevard périphérique a commencé dans les années 1970 par le périphérique Est entre les actuelles Porte de la Chapelle et Porte d'Anjou. La construction du périphérique ne se poursuit qu'à la fin des années 1980 pour s'achever en 1994. Le développement récent de l'agglomération s'est fortement appuyé sur les voies express et le périphérique, qu'il s'agisse de zones d'activité ou de zones résidentielles, l'accessibilité est apparue comme un critère d'implantation majeur.

Aujourd'hui, ce sont les zones périurbaines à caractère encore rural qui présentent les évolutions de paysage les plus fortes, avec un mitage important du territoire.

Vers un développement durable



Lotissement La Grammoire

Les collectivités territoriales souhaitent mettre un frein à l'étalement urbain de ces dernières décennies, pendant lesquelles les logements construits ont été essentiellement des pavillons sous forme de lotissements, fortement consommateurs d'espace.



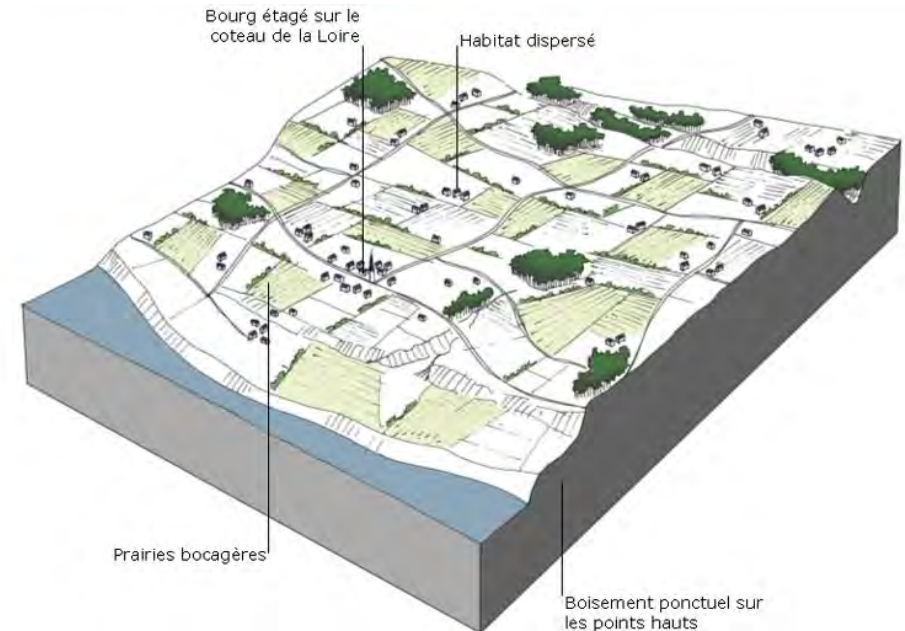
Quartier Bottière-Chenaie

Les acteurs de la ville font désormais la promotion de la ville compacte. Certaines opérations de maisons en bande ou de petits collectifs respectant les principes du développement durable émergent sur l'agglomération (compacité, économie des réseaux et voiries...).

L'un des grands axes d'intervention est aussi de refaire la ville sur la ville. Le renouvellement urbain en cours notamment sur Nantes devrait permettre un renouvellement de la population de la ville centre.

Il est à noter qu'un certain nombre de cœurs d'îlots verts traditionnels disparaissent actuellement dans le cadre de projets immobiliers de logements collectifs (défiscalisation). L'« échelle humaine » des jardins en cœur d'îlot disparaît alors avec la suppression des jardins, des cheminements piétons intérieurs, des arbres de haute tige (souvent supprimé par la création de parkings sous dalle)... La conception de certains nouveaux quartiers est parfois refermée sur elle-même, peu intégrée au tissu urbain existant, ce qui ne facilite pas la "greffe urbaine".

Saint-Herblain



Saint-Herblain 1950

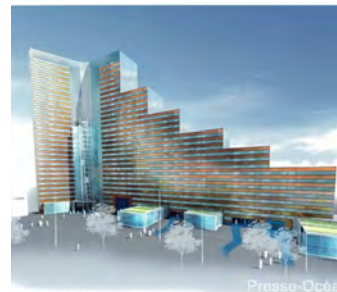


Saint-Herblain en 1949 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire-atlantique.fr>)

Saint-Herblain, bourg étagé sur le coteau de la Loire, s'est développé depuis l'après guerre sous la pression exercée par l'extension Nantaise vers la vallée de la Loire, mais surtout le long des infrastructures en allant vers le nord. Le paysage communal est constitué d'une juxtaposition de tissus urbains d'époques différentes présentant relativement peu de continuités de voirie et d'ambiances.



Saint-Herblain 2010



Le sillon de Bretagne en 2014 (projet) (source : Pressocean)

Le « Sillon de Bretagne » constitue un repère majeur dans le paysage, et une rupture urbaine importante. Le Sillon de Bretagne va faire l'objet de la plus importante réhabilitation depuis sa construction en 1969. Une ouverture dans l'aile l'ouest, baptisée « le grand passage », va assurer le lien entre la ville, le parc et le site de Bagatelle où seront réalisés 1 000 logements.

Carquefou



Carquefou et la Chapelle-sur-Erdre en 1951 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire-atlantique.fr>).

Carquefou est un bourg perché dont les zones d'activités se sont étendues sur les pentes le long des infrastructures.



Zones d'activités résidentielles et zones d'activités se rejoignent désormais pour former un continuum urbain.

Bâti résidentiel de Carquefou aujourd'hui (hors bâtiments d'activité)

Rezé

La position de la ville, au confluent de la Loire et de la Sèvre, en a fait dès l'Antiquité un site militaire et économique privilégié. Point de passage de la Sèvre, sa proximité de Nantes, des frontières de la Bretagne, de l'Anjou, du Poitou et de

la Vendée lui ont valu un passé tumultueux lors des invasions, au cours des guerres de succession de Bretagne et enfin lors de la Révolution française de 1789 : Rezé fut plusieurs fois détruite.



Rezé en 1955 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire-atlantique.fr>).

Ancienne commune semi-rurale, au passé paysan et ouvrier, Rezé s'est fortement urbanisée en moins d'un siècle sous l'influence de Nantes. Elle s'est développée autour de ses différents bourgs et hameaux



Rezé centre photo (auteur : pymouss)

Aujourd'hui, elle est composée d'une mosaïque de quartiers juxtaposés les uns aux autres sans cohérence d'ensemble en terme de paysage. Cette caractéristique est particulièrement visible dans le centre-ville.

L'ancien village de pêcheurs de Trentemoult, isolé par une zone d'activité du reste de la commune est aujourd'hui un quartier résidentiel très prisé.

Les outils de la planification urbaine

Saint-Sébastien



Saint-Sébastien en 1955 (source : fond d'archives numérisé du conseil général de Loire Atlantique <http://www.loire-atlantique.fr>)

A l'époque moderne, c'est une communauté essentiellement rurale, mais où plusieurs grandes familles Nantaises font construire des demeures dont certaines subsistent actuellement. Au XIXe siècle, la commune connaît le passage de l'agriculture traditionnelle (vigne, blé, élevage) à l'agriculture maraîchère et une certaine industrialisation, notamment agroalimentaire (Cassegrain). Elle conserve un caractère semi-rural jusque dans les années 1960 ; elle est maintenant urbanisée en quasi-totalité, principalement sous la forme d'habitat pavillonnaire.

Les coupures vertes sur les grands axes routiers



Schéma de Cohérence Territoriale de la métropole Nantes Saint Nazaire - Document d'Orientations Générales - juin 2006

Les coupures vertes définies par le SCOT Métropolitain Nantes Saint-Nazaire

Le SCOT définit des coupures vertes, espaces au sein desquels toute nouvelle construction est interdite à l'exception des bâtiments agricoles nécessaires à leur exploitation et à leur entretien.

Économie

Des secteurs d'activité identitaires en mutation



Nantes – chantiers et port (Source : site internet des Archives départementales de Loire Atlantique)

Comme dans la majorité des grandes métropoles françaises, les activités tertiaires connaissent un essor important depuis une dizaine d'années sur Nantes Métropole. Avec près de 19 000 établissements et 136 000 emplois salariés privés, l'agglomération Nantaise s'affirme comme une métropole de service majeure.

Les chantiers navals ont disparu et les activités industrialo-portuaires connaissent une évolution importante.



Quais et hangar à bananes avec vue sur quai de la Fosse

Le développement économique est une des compétences de la communauté urbaine de Nantes Métropole.

A l'horizon 2015, il est prévu une production de nouveaux hectares de parcs d'activités répartie à parts égales entre la périphérie et le centre de Nantes. Le projet de l'île de Nantes - Euronantes est le projet phare de l'agglomération.

Euronantes



Euronantes



Euronantes (source : palette euronantes)

Nouveau quartier d'affaires de l'agglomération, situé en centre ville, Euronantes se veut à terme un pôle de vie intégré à la ville. C'est dans cet objectif que la plupart des opérations immobilières sont mixtes : logements, hôtellerie, services et commerces y sont combinés. Le long du fleuve, deux sous-ensembles se répondent. Le premier, représentant à terme 130 000 m² de bureaux, borde la gare TGV qui accueille chaque année 10 millions de voyageurs et fera l'objet d'un réaménagement complet d'ici à 2020. Sur l'île de Nantes, le deuxième sous-ensemble en cours d'aménagement, autour du thème de l'eau, sur le site du Tripode sera achevé en 2012.

Infrastructures

Aéroport Grand Ouest

En 2017, l'actuel aéroport Nantes Atlantique sera transféré à 25 kilomètres au nord de Nantes au profit d'une plate-forme aéroportuaire internationale sur la commune de Notre-Dame-des-Landes. A 25 kilomètres au nord-ouest de l'agglomération Nantaise, sur l'axe Nantes-Rennes, la zone aéroportuaire s'étendra sur une superficie de 942 hectares. En complément de cette emprise foncière, le projet prévoit 278 hectares consacrés à la gestion écologique et l'implantation de mesures compensatoires et d'accompagnement (reboisement,

marres notamment). Outre l'accès routier via les voies rapides Nantes-Rennes (N 137) et Nantes-Saint-Nazaire/Vannes (N 165), la desserte de l'aéroport en transport en commun sera assurée, soit par une desserte urbaine par tram-train en relation avec la gare de Nantes, soit par une desserte interrégionale rapide s'appuyant sur une liaison ferroviaire nouvelle entre Nantes et Rennes devant également optimiser le temps de parcours depuis la Bretagne-Sud.

Développement des réseaux de transports en commun

Au cours du développement du réseau contemporain de tramway, ce moyen de transport est devenu un vecteur essentiel de l'urbanisme nantais.

Les lignes de tramway constituent un trait d'union entre les quartiers. Elles sont vecteur de transformation du paysage en réintroduisant une nouvelle animation. Toutes les lignes n'ont pas bénéficié du même accompagnement par le traitement de l'espace public. Le Bus Way a notamment fait l'objet d'un traitement à minima. Le tramway permet de réhabiliter l'espace public, afin d'améliorer la qualité urbaine et privilégier les circulations piétonnes au détriment du transit automobile, par exemple sur le cours des 50 otages. Il est aussi utilisé pour structurer la création de nouveaux quartiers, tels que dans le cadre de l'extension de la ligne 3 vers le Sillon de Bretagne ou de la ligne 1 vers Atlantis (création du quartier d'habitat de la Solvardière) et de manière plus classique pour créer des "corridors de densification urbaine", tel que le long de la ligne 3. Enfin, le tramway est utilisé comme un outil de la politique de la ville, au titre du désenclavement des quartiers en difficulté. A ce titre, le tramway dessert le Sillon de Bretagne, Bellevue, Plaisance, Château-Rezé et Bottière. Cela est particulièrement significatif pour Bellevue : l'itinéraire du tramway a été dévié (tracé "en baïonnette" formant un "U") pour traverser l'intégralité du quartier.

La future ligne 5 aura la même vocation, en liant les deux derniers quartiers identifiés au titre de la politique de la ville et qui ne bénéficiaient pas de cette desserte : Malakoff et les Dervallières.

Développement des réseaux pour les extensions urbaines

Les extensions urbaines impliquent la construction de nouvelles infrastructures afin d'accorder le nouveau tissu bâti aux réseaux : routier, électrique, d'eau,

d'assainissement ou téléphonique.

Réaménagement des infrastructures existantes



Les voies de circulation sont confrontées à une augmentation générale du trafic. Elles prennent une importance de plus en plus grande, aussi bien en terme de surface avec des échangeurs, des doubléments de voiries qu'en terme d'impact visuel.

Quand les voies traversent les bourgs et les villages, elles sont confrontées aux tissus urbains existants qui sont souvent peu appropriés à une telle utilisation de la voiture et à un partage modal entre différents usagers (piétons, vélos, voitures, poids lourds...)

Axe de communication générant un développement linéaire du bâti

En recherche d'accessibilité, des activités, ainsi que des habitations s'insèrent le long des axes créant des formes linéaires et imposant ainsi de nouvelles règles d'organisation spatiale en rupture avec les formes traditionnelles.

Tourisme

Créé en janvier 2011, Le Voyage à Nantes, un nouvel outil dédié au développement touristique de l'agglomération nantaise, a pour objectif de faire de Nantes une métropole touristique internationale. Son objectif : développer l'attractivité de la métropole tant au niveau local qu'international en misant sur la culture, l'art et le patrimoine. Il s'agit d'imposer Nantes dans le concert des capitales touristiques européennes et mondiales, de l'affirmer en tant que destination incontournable.

Une activité agricole en mutation

La ville a tendance à grignoter la campagne. De plus en plus de nouveaux espaces sont arrachés aux terres agricoles, afin de devenir constructibles et ainsi accueillir les logements et les activités. Cependant, l'implantation des nouvelles extensions urbaines peut souvent compromettre l'activité agricole. La périurbanisation arrivant de différentes directions peut parfois isoler certaines parcelles agricoles. Ces parcelles se trouvent coupées du reste de l'espace rural et leur surface ne suffit plus pour une exploitation devant être rentable. Ces terrains deviennent ainsi des friches agricoles en attendant qu'un nouveau destin leur soit attribué. Cela prendra le plus souvent la forme du développement urbain. C'est ainsi que le paysage traditionnel se détériore progressivement au profit de l'urbanisation.



Thouaré-sur-Loire

Dans l'unité paysagère, la part de l'agriculture pastorale diminue au profit d'une agriculture intensive qui optimise la production par l'intégration de nouveaux éléments artificiels pour les besoins du maraîchage.

Le développement urbain a ainsi repoussé progressivement la ceinture de maraîchage périurbaine, aujourd'hui située en troisième couronne.

Nantes Métropole mène des actions de soutien à l'agriculture périurbaine, notamment en facilitant la reconquête des friches agricoles.

Nantes Métropole s'est fixé plusieurs objectifs et notamment de garantir la pérennité des espaces agricoles, de maintenir l'usage agricole des terres et des sièges d'exploitation, et de soutenir le défrichage des terres susceptibles d'être à nouveau cultivées,

Par ailleurs le SCOT intègre la volonté de préserver et pérenniser l'agriculture périurbaine et de maintenir et sécuriser les circulations agricoles.

Enjeux

Enjeux liés aux infrastructures et déplacements

Il s'agit globalement de maîtriser la pression urbaine aux abords du périphérique (N844), de l'A11, de la RN444, et de la RN137.

Le périphérique Nantais, paysage vitrine à scénographier



Axe majeur véhiculant son propre paysage à réinscrire dans son contexte paysager

Le périphérique, de même que l'ensemble des voies express, n'est pas inscrit dans son contexte et ne permet pas de lire les continuités de paysage. Il s'agit d'un formidable vecteur potentiel de mise en scène des paysages et de découverte de la diversité des paysages de l'agglomération. Il serait ainsi intéressant de limiter les effets « tunnel vert » qui crée un paysage propre banalisé aux abords des voies rapides pour choisir de plutôt ouvrir des fenêtres sur le paysage. La trame verte et bleue de l'agglomération pourrait notamment intégrer cet enjeu.

Les autres voies express qui véhiculent leur propre paysage doivent dans l'ensemble être réinscrites dans leur contexte paysager.



Axe majeur véhiculant son propre paysage à réinscrire dans son contexte paysager

Les transports en commun, un vecteur de qualification de l'espace urbain

Les lignes de tramway constituent un trait d'union entre les quartiers. Il est vecteur de transformation du paysage en réintroduisant une nouvelle animation. Toutes les lignes, n'ont pas bénéficié du même accompagnement par le traitement de l'espace public. Le Bus Way a notamment fait l'objet d'un traitement a minima. L'enjeu est de poursuivre la requalification des quartiers en homogénéisant la qualité du traitement de l'espace public et de veiller à la cohérence des aménagements dans le cadre de la création des nouvelles lignes de Chronobus programmées.

La multiplication des réseaux de desserte et l'imperméabilisation des sols devra aussi être prise en compte.

Enjeux liés au rapport à la Loire et à ses coteaux

Les zones portuaires sont dans l'ensemble peu perceptibles. Elles se referment de plus en plus pour des questions de sécurité, bloquant ainsi l'accès à la Loire. Ces zones soulèvent des enjeux de lisibilité et d'accès. Le projet d'extension du Navibus devrait permettre une nouvelle ouverture sur ces paysages.

La requalification de certains coteaux de la Loire a créé parfois des décalages entre rives opposées, et mis en scène des jeux de contrastes.

Sur le quartier Malakoff, la façade ligérienne pourrait être d'avantage mise en valeur.

Les enjeux liés aux modes d'habitat



Limite paysagère de qualité à préserver

L'unité présente des limites paysagères de qualité qui doivent être préservées. Pour cela, l'urbanisation diffuse doit être maîtrisée, ce qui permettra de retrouver une plus grande lisibilité de l'enveloppe de la couronne périurbaine.

Une urbanisation consommatrice d'espace aux franges de l'agglomération



Maîtrise de l'urbanisation diffuse et lisibilité de la couronne périurbaine

Les nouveaux lotissements résidentiels sont très consommateurs en espace, et participent fortement au mitage de territoire et à l'étalement urbain, qui conduisent à une perte de lisibilité des éléments identitaires du paysage tels que le bocage : il s'agit donc comme ailleurs d'enrayer la dynamique actuelle d'étalement urbain et de consommation excessive de l'espace en favorisant la compacité des opérations et en définissant des enveloppes urbaines cohérentes.

Ce mode d'urbanisation se greffe sur les structures urbaines traditionnelles sans tenir compte de leurs spécificités, banalisant ainsi l'espace urbain, mais aussi les lisières entre ville et campagne. L'habitat diffus monofonctionnel est aussi générateur de déplacements et de nouvelles voiries, augmentant la place de l'automobile dans le paysage. L'enjeu est donc d'optimiser le linéaire de voirie en se greffant davantage sur la trame existante, de favoriser la mixité des fonctions, de traiter les lisières et d'adapter les constructions au contexte local (topographie, matériaux, couleurs, modénature).

La qualité du bocage ne pourra être préservée qu'à la condition qu'un véritable coup d'arrêt soit donné à l'étalement urbain.

Dans le choix et le traitement des extensions résidentielles, l'enjeu est de préserver les structures bocagères et d'accompagner les projets d'un volet insertion paysagère.

On pourra retrouver au sein des projets certains éléments des structures traditionnelles :

- Intégration architecturale (matériaux et couleurs respectueuses du style du pays de Nantais ou de pays de Retz),
- Introduction de repères,
- Espaces publics de qualité.

Il s'agit notamment de définir les futures limites urbaines et de contenir l'urbanisation future de Sautron, Coueron, Carquefou, ou La Chapelle Sur Erdre.

La recherche d'un développement durable devrait toujours commencer par la recomposition du tissu pavillonnaire existant avec même d'envisager la naissance de nouveaux écoquartiers.

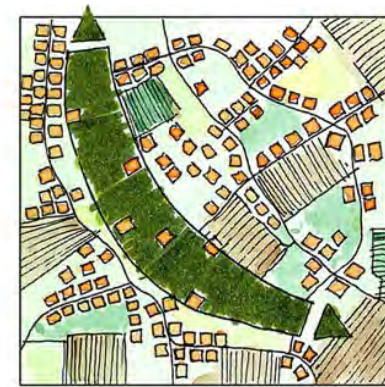


Envisager la recomposition du tissu pavillonnaire existant



Avant l'écoquartier envisager la recomposition du tissu pavillonnaire existant

Sur les secteurs pavillonnaires ni véritablement ruraux, ni urbains, il faut chercher à recomposer les espaces situés l'intérieur des enveloppes déjà urbanisées avant d'envisager toute nouvelle extension urbaine. Il s'agit de favoriser une hiérarchisation des voies (repérage), une diversité de densités urbaines en relation avec les réseaux de transports, une mixité fonctionnelle et des coupures vertes. L'objectif est de poser la question de la création de quartier urbain à partir du tissu pavillonnaire existant.



Zone de structuration : Zone rurale ayant subi une forte pression urbaine linéaire et nécessitant une structuration des développements à venir (soit p

Sur les zones rurales ayant subi une forte pression urbaine linéaire, l'enjeu est de parvenir à une meilleure structuration des développements à venir (soit pour retrouver un paysage agricole cohérent soit pour développer un vrai tissu urbain identitaire).

Certains secteurs ruraux présentent déjà des signes visibles d'évolution, d'autres apparaissent comme des territoires de projets, notamment susceptibles de subir une mutation du paysage. L'enjeu est sur ces espaces de mener des réflexions pour une structuration sur le long terme qui permettent d'éviter la banalisation des paysages.

Ailleurs, des enjeux de recomposition et de renouvellement urbain



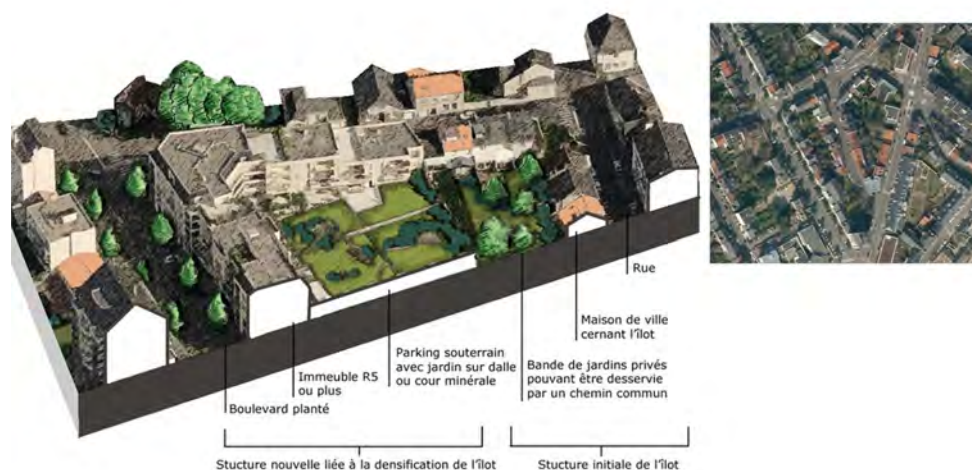
Pôle urbain - assurer la cohérence d'identité entre bourg ancien et extensions récentes

Sur de nombreux pôles urbains de l'agglomération, comme à Saint-Herblain, l'enjeu est d'assurer une meilleure cohérence identitaire entre bourg ancien et extensions récentes.

Si la législation actuelle et les réflexions en cours tendent à limiter drastiquement les expansions tentaculaires de la ville de ces dernières décennies, le renouvellement urbain que cela induit va indubitablement changer parfois profondément les identités urbaines. L'enjeu qui en découle en matière paysagère est certainement de savoir si cela ira dans le sens d'un éclatement de la

mosaïque urbaine en des morceaux plus fins ou dans le sens de la préservation dans le temps de grandes entités homogènes. Cela pose aussi la question du caractère vivable de cette densification et notamment de la place laissée aux espaces publics, aux lieux de rencontre et de sociabilisation.

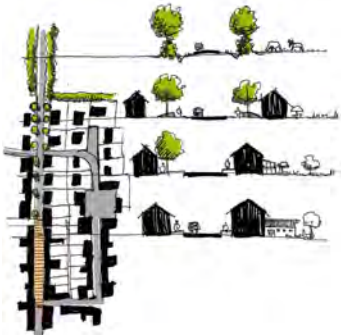
Préserver la qualité du cadre de vie des cœurs d'îlot



Préserver la qualité du cadre de vie des cœurs d'îlot

Les cœurs d'îlots verts traditionnels disparaissent dans un certain nombre de projets immobiliers de collectifs (programmes d'investissement, orientations urbaines de densification), pensés souvent comme des opérations refermées sur elles-mêmes. Cette densification se traduit par la "minéralisation" des cœurs d'îlots pour des besoins de stationnement le plus souvent. Il doit être possible de créer du collectif sans supprimer jardins, cheminements piétons intérieurs, arbres de haute tige qui constituent dans ces quartiers un patrimoine paysager identitaire important. Le travail sur la densité urbaine des îlots doit nécessairement intégrer cette réflexion sur les formes urbaines en tenant compte cette identité spécifique et en préservant ces espaces de liaison paysagère, naturelles et d'espaces publics ou semi-collectifs.

Qualifier les entrées d'agglomération



qualification d'entrée de ville

La qualification d'entrée de ville ou de traversée d'agglomération est un enjeu majeur sur l'unité. Il s'agit de :

- travailler sur la notion de gradient «ville/campagne» pour passer progressivement du paysage de la "route" à celui de la "rue",
- de réfléchir au sens d'urbanisation des extensions,
- de permettre une plus grande lisibilité des sous-unités paysagères de l'agglomération, qu'on perçoit souvent très peu depuis la voirie.

Sur l'agglomération, cet enjeu est à croiser avec l'enjeu de composition du paysage à l'échelle des zones d'activité.

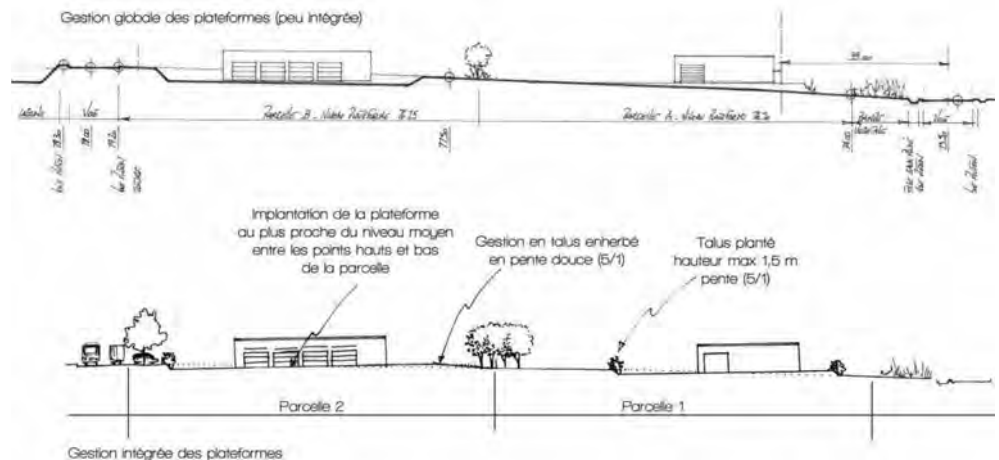
Enjeux liés aux zones d'activités économiques

La tertiarisation implique une mutation profonde des paysages, passant souvent de l'horizontalité à la verticalité. Sur l'agglomération, un soin particulier devra être porté à la notion de patrimoine industriel, sans geler pour autant les nécessaires évolutions à venir.

L'enjeu est de contenir le développement des zones d'activités en entrée de ville, et de travailler davantage l'intégration paysagère et urbaine des futurs parcs d'activité (traiter les lisières ville/campagne, intégrer ces zones à part entière au sein d'une ville multimodale à travers la qualification de l'espace public et la création d'espaces adaptés aux piétons et vélos...).



composition paysage à l'échelle des Zones d'Activités



Exemple de gestion intégrée de la topographie dans une zone d'activité

Il s'agira notamment de tenir compte de la topographie et de gérer les continuités paysagères et écologiques (pouvant assurer des rôles d'écran et de gestion de l'eau) qui imposent souvent de travailler à la fois sur l'espace public et sur les parcelles privées.

Enjeux agricoles



Emergence d'un paysage de maraîchage remplaçant le macro-bocage

L'unité connaît une problématique forte de mitage et de continuités de l'espace rural sur les franges des grands axes.

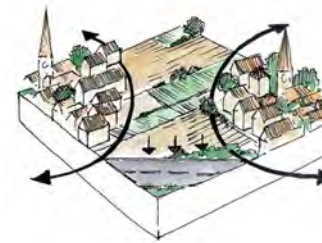
Il s'agit globalement de contrer la perte de lisibilité des formes traditionnelles en limitant :

- La dégradation du bocage,
- Le phénomène de mitage,
- L'enfrichement des parcelles agricoles encavées à l'intérieur des bourgs en développement,
- La perte de lisibilité des formes architecturales traditionnelles et la modification de l'impact de l'habitat rural.

L'émergence d'un paysage de maraîchage remplaçant le macro-bocage couplé à la diffusion urbaine implique une perte de lisibilité du paysage rural.



Maintien d'une agriculture périurbaine



Zone de recomposition agricole

Dans les zones de recomposition agricole, il s'agira de maintenir une agriculture périurbaine, ce qui implique de juguler la pression urbaine, notamment le long des axes.

Les enjeux agricoles du territoire



SCOT ENJEUX AGRICOLES

Les développements futurs devront respecter les coupures vertes définies par le SCOT.

Enjeux liés à la topographie et aux espaces naturels

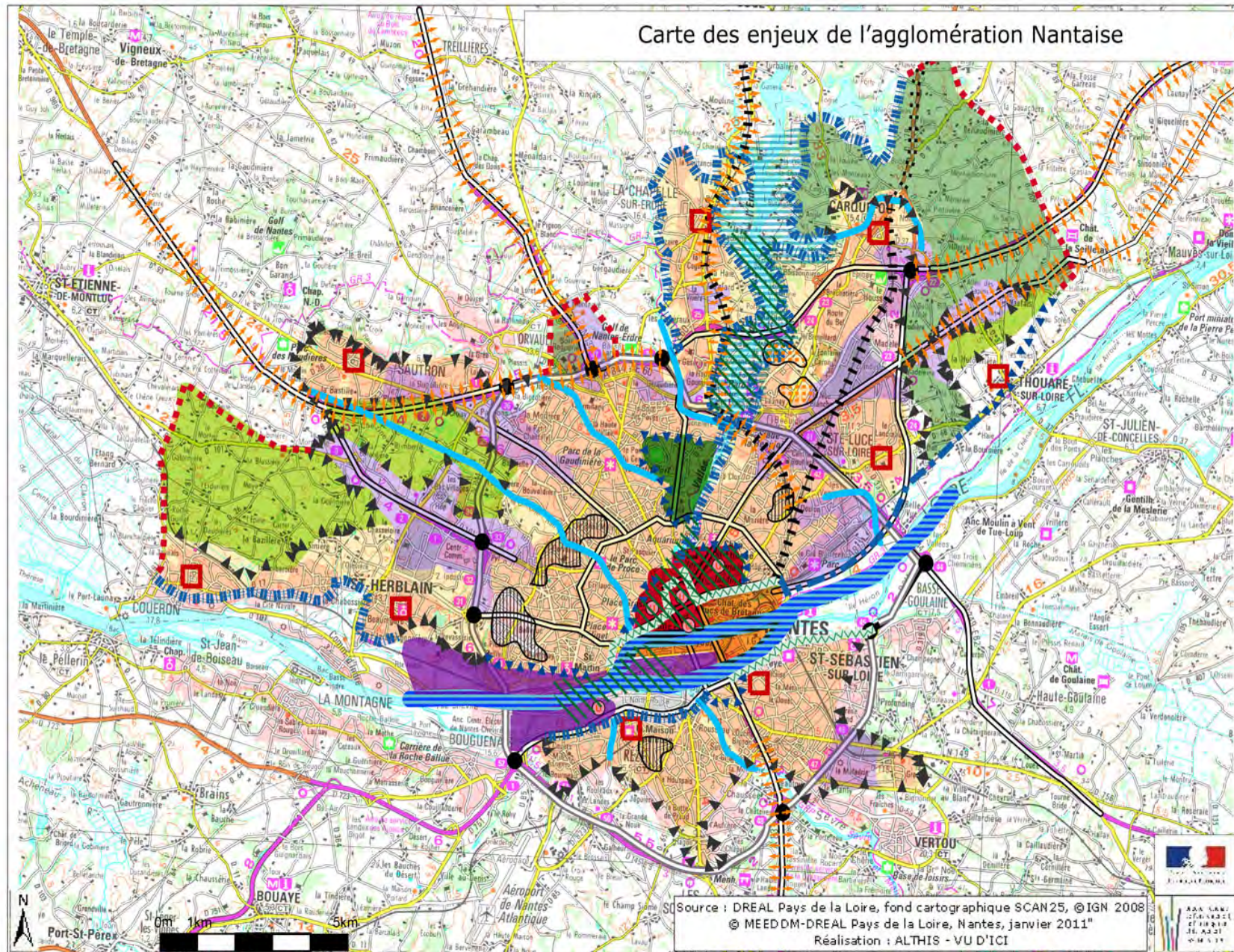
Enjeu de préservation des espaces naturels de respiration



Sites classés / sites inscrits

Les sites inscrits et surtout les sites classés ont une fonction de sauvegarde d'espaces « naturels » à caractère patrimonial d'autant plus précieux qu'ils se trouvent de plus en plus englobés dans le tissu urbain qui, outre la pression immobilière, génère également un niveau de fréquentation qui peut mettre à mal leurs qualités paysagères.

Ils constituent non seulement un patrimoine précieux, mais aussi un témoignage remarquable de paysages parfois disparus ailleurs.



Légende de l'agglomération Nantaise

Enjeux de liaisons limites et continuités		Espaces agricoles		Espaces à enjeux	
				Espaces urbains	
▼ ▼	Maintien et qualification de la frange urbaine		Zone de mutation: émergence d'un paysage de maraîchage remplaçant le macro-bocage, perte de lisibilité nécessitant une action forte de composition paysagère		Conforter l'identité du coeur de ville
■ ■ ■ ■	Maîtrise de l'urbanisation diffuse et affirmer la lisibilité de la couronne périurbaine (maintien de la pression à la zone de transition)		Zone de recomposition: maintien d'espaces de respiration par une agriculture périurbaine, limitation forte de la la pression urbaine notamment le long des axes viaires majeurs		Trame urbaine à l'identité patrimoniale spécifique à préserver et à valoriser
▼ ▲ ▼ ▲	Interface urbaine à préserver				Pôle urbain: assurer une cohérence d'identité entre le bourg ancien et ses extensions dans une logique d'agglomération clairement circonscrite et de recomposition urbaine
	Limite paysagère de qualité à préserver				Zone de mutation induite par un projet de développement urbain envisagé dans les documents de Planification
	Coteau à préserver de l'urbanisation				Maîtriser l'identité spécifique des zones industrialo-portuaires
	Structuration de l'infrastructure comme limite paysagère				
	Axe majeur véhiculant son propre paysage à réinscrire dans son contexte paysager				Gérer la rupture d'échelle et la monumentalité des grands ensembles notamment par le traitement des espaces publics ou le renouvellement urbain
	Paysage "vitrine" à scénographier (Périphérique)		Vallon secondaire à valoriser		Pérenniser ou renforcer l'identification de la mosaïque des quartiers tout en hiérarchisant les parcours urbains
	Axe induisant une forte pression urbaine		Valoriser le paysage de vallée-parc de l'Erdre		Assurer la qualité des zones d'activités qui marquent l'entrée d'agglomération
	Liaison ferroviaire existante ou en projet pouvant induire une pression urbaine		Affirmer la lisibilité et l'accessibilité de l'interface ville-fleuve - Mise en scène de la Loire dans la ville		Micro paysage remarquable du coeur de ville
	Pression urbaine liée aux infrastructures existantes ou en projet à maîtriser		Assurer la pérennité du paysage du campus vert		Zone de recomposition du tissu urbain (renouvellement urbain)
			Qualité de coteau à préserver		

Synthèse



Avenue de la Libération à Rezé

Si comme toute ville, l'agglomération nantaise présente des paysages urbains variés, cette unité traduit par ses grands ensembles, relativement homogènes, la croissance rapide de la tâche urbaine ces cinq dernières décennies. Ainsi entre le cœur de ville historique à la fois carrefour et confluence, la ville s'est développée sur des anneaux viaires successifs (boulevards de ceinture puis périphérique) pour phagocyter les bourgs périphériques. Ces croissances par à-coups se traduisent par de grands quartiers, zones d'activités ou grands ensembles qui se juxtaposent et s'intercalent entre les vallons secondaires de l'Erdre et la Loire qui gardent leur caractère semi naturel. Les sites inscrits et les sites classés jouent globalement un rôle précieux de sauvegarde d'espaces « naturels » à caractère patrimonial intégrés au tissu urbain.



Remise à jour d'un ancien ruisseau ZAC Bottière Chênaie

En promontoire sur ces vallées, l'agglomération compose un paysage urbain véritablement à l'échelle du département. Cette échelle macroscopique de la ville pose d'emblée la question de l'approche paysagère qu'on peut en avoir. Si les

paysagistes interviennent communément sur l'espace public ou à l'échelle des quartiers, la composition du paysage à cette échelle d'agglomération n'est pas courante. Pourtant, la composition de cette ville se prête particulièrement à une lecture "panoramique" qui permet de révéler à la fois la subtilité de sa topographie et de ses systèmes hydrographiques, la prédominance de ses repères et de ses belvédères, la diversité de ses ambiances et la problématique de ses interfaces multiples.



Quartier urbain dense ZAC Bottière Chênaie

Si la législation actuelle et les réflexions en cours tendent à limiter drastiquement les expansions tentaculaires de la ville ses dernières décennies, le renouvellement urbain que cela induit va indubitablement changer parfois profondément les identités urbaines, l'enjeu qui en découle en matière de paysage est certainement de savoir si cela ira dans le sens d'un éclatement de la mosaïque urbaine en des morceaux plus fins ou la préservation dans le temps de grandes entités homogènes.